

*L'épreuve est nécessaire à la  
vertu et l'or sort plus fin de  
la coupelle.*

*Th. Gautier, La morte amoureuse*

## Le soleil des morts \*

### Les ors protohistoriques de Han-sur-Lesse (Namur, Belgique)

Par Eugène Warmenbol

#### Introduction

Les fouilles subaquatiques menées en grotte au Trou de Han à Han-sur-Lesse, en province de Namur, dans le sud de la Belgique (*fig. 1*), ont ramené à la surface des eaux de la Lesse des milliers d'artefacts, parfois fort précieux. L'exploration systématique du gisement, qui est en fait le site de résurgence de la rivière, disparaissant au Gouffre de Belvaux dans le Massif de Boine, commence en 1963. Les travaux sont dirigés par Marc Jasinski, fondateur du Centre de Recherches Archéologiques Fluviales, et les découvertes déposées au Musée du Monde Souterrain de Han-sur-Lesse. Une grande partie de celles-ci date du Bronze final, lorsque le Trou de Han figure parmi les sites majeurs d'Europe occidentale. La qualité et la quantité des objets en or nous retiendra dans le cadre de cet article, où nous proposerons le catalogue des objets, mais aussi quelques réflexions ou interprétations<sup>1</sup>.

---

\* Nous ne nous sommes aperçus qu'après avoir clôturé notre manuscrit que ce titre a été déjà utilisé pour une bande dessinée de très haute tenue, parue aux Editions du Lombard à Bruxelles en 1992. Il s'agit d'un des épisodes de la Chronique de la nuit des temps par A. Houot, assisté pour l'occasion par A. Gallay, qui signe la préface et la postface. Nous en retenons un paragraphe qui nous semble parfaitement à propos après avoir modifié le nom du pays: "Au moment où la (Belgique) s'ouvre sur l'Europe, peut-être n'est-il pas inutile de rappeler, à travers cette fiction, que son passé le plus lointain a été déjà le fruit d'un dialogue, parfois tumultueux, mais jamais stérile, avec le monde extérieur, et que toute culture est sans cesse fécondée par des richesses venues de l'étranger".

Nous tenons à remercier ici les amis et collègues qui nous ont permis de réaliser ce travail dans les meilleures des conditions. Guy Deflandre et Bernard Glansdorff, président et secrétaire/trésorier de l'a. s. b. l. Recherches Scientifiques de Han-sur-Lesse nous ont généreusement accordé l'autorisation d'étudier le matériel présenté, conservé au Musée du Monde Souterrain de Han-sur-Lesse dont ils assurent la gestion. Marc Jasinski, président de l'a. s. b. l. Centre de Recherches Archéologiques Fluviales, nous a fait l'amitié d'ouvrir ses dossiers, ce qui nous a permis de mieux comprendre les conditions de récolte du matériel, ainsi que ses particularités. Didier Dehon, maintenant attaché à la Division du Patrimoine de la Région Wallonne, nous a préparé le travail en matière de typologie, en consacrant son mémoire de fin d'études à la parure de l'âge du Bronze de Han-sur-Lesse. Cécilia Derie, du Laboratoire de Métallurgie de l'Université Libre de Bruxelles, enfin, nous a fait, gracieusement, les analyses métallurgiques des ors, ainsi d'ailleurs, et ce n'est pas sans importance, d'objets qui n'en avaient que l'apparence. Que tous trouvent ici, au terme d'un travail qui a vu mort et renaissance, l'expression de ma gratitude.

<sup>1</sup> A propos de l'exploration du site, on verra M. JASINSKI, Plongées sous la terre (Paris 1965) 46-61 et ID., Les trésors subaquatiques des grottes de Han (Han-sur-Lesse 1980). – A propos de sa configuration, on consultera Y. QUINIF / B. BASTIN, Le système karstique de Han-sur-Lesse (Belgique). In: Actes 9<sup>ème</sup> Congrès Internat. Spéléologie I (Barcelona 1986) 147-161 et Y. QUINIF ET AL., Spécial Han. Lapiatz hors sér., 1988.

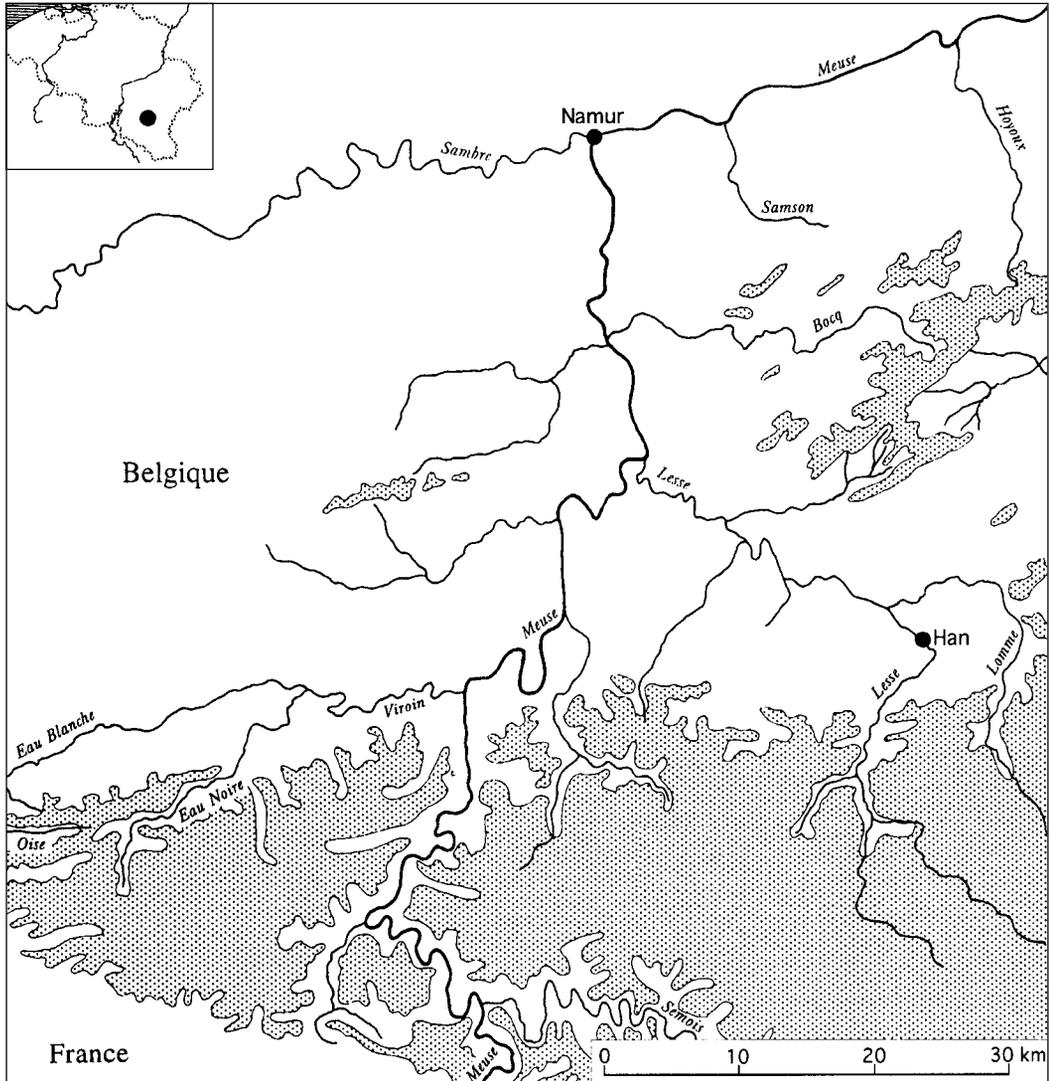


Fig. 1. Localisation du site de Han-sur-Lesse. Au confluent de la Sambre et de la Meuse se trouve Namur.

### Les récoltes

La quantité de matériaux mis au jour dans le lit de la Lesse à la sortie de la grotte est impressionnante. Comme nous l'avons déjà observé, les objets appartiennent principalement, mais pas uniquement à l'âge du Bronze final. Le Néolithique final, par exemple, mais aussi l'époque romaine et l'époque moderne, se trouvent également bien représentés<sup>2</sup>. En ce qui concerne l'âge du Bronze, il est clair qu'il n'y a rien de plus ancien

<sup>2</sup> Quelques contributions récentes ont apporté moult précisions. Voir M. FOURNY, Armatures de flèche et pointes en silex de la grotte de Han (Han-sur-Lesse/Rochefort). Du Paléolithique supérieur à la fin du Néolithique ... voire au-delà. *Amphora* 77, 1995, 3-31; J. LALLEMAND, Les monnaies antiques de la grotte de Han. *Ibid.* 75, 1994, 4-28; R. VAN LAERE, Les monnaies médiévales et modernes de la grotte de Han. *Ibid.* 29-48.

que le Ha A2 (Bronze final II b). Il n'y a rien non plus d'aussi récent que le Ha C (Hallstatt ancien), les débuts de l'âge du Fer marquant l'abandon du site<sup>3</sup>.

Les découvertes sont relativement concentrées en fait, sur une espèce de plage, submergée dès l'âge du Bronze, prolongeant la Galerie des Petites Fontaines, et en contrebas de celle-ci, la galerie en question se trouvant au "tournant du jour", c'est à dire l'endroit dans la grotte où la lumière fait place à l'obscurité (*fig. 2; Pl. hors texte 1*). Cette concentration soulève par ailleurs la question de l'implantation d'une plate-forme/débarcadère à cet endroit à l'âge du Bronze, d'autant plus qu'il ne manque pas de pieux dans l'eau à cet endroit, des bois sur lesquels il n'y a malheureusement pas eu la moindre tentative de datation. Les conditions de récolte, ne le cachons pas, n'ont pas été des meilleures, quoiqu'il s'agit d'être indulgent, à cause des conditions de travail extrêmement difficiles, voire périlleuses<sup>4</sup>.

La très forte part des objets métalliques, en bronze, mais aussi en or, est frappante. Ainsi le site a-t-il livré plus de deux cents épingles (auxquelles ont ajoutera une cinquantaine de fragments sans la tête), une vingtaine de bracelets complets (mais aussi de nombreux tronçons), plus de vingt haches à ailerons et à douille (ainsi que divers morceaux), une bonne quarantaine de pointes de flèches de types divers etc<sup>5</sup>. L'énumération est loin d'être complète, mais il ne s'agit pas ici de donner l'inventaire de toutes les trouvailles protohistoriques faites sur le site, mais des objets en or seulement. Nous étudierons également, dans la présente contribution, trois perles découvertes dans la Galerie belgo-romaine, un site qui se trouve également dans le Massif de Boine, et qui ne doit être dissocié du Trou de Han.

Les ors protohistoriques de Han-sur-Lesse, curieusement, n'ont fait l'objet, jusqu'à présent, que de quelques notes assez éparées, parmi lesquelles il faut principale-

---

<sup>3</sup> M. E. MARI<sup>3</sup>/<sub>4</sub>N, Les habitats au Trou de Han. Eléments chronologiques du Bronze final. Bull. Mus. Royaux Art et Hist. 46, 1974, 225–231; E. WARMENBOL, L'âge du Bronze final en Haute Belgique: bilan et perspectives. In: Beiträge zur Urnenfelderzeit nördlich und südlich der Alpen. Ergebnisse Kolloquium Mainz 4.–6. 6. 1990. RGZM Monogr. 35 (Bonn 1995) 65–90; M. E. MARI<sup>3</sup>/<sub>4</sub>N, Epées de bronze "protohallstattiennes" et hallstattiennes découvertes en Belgique. Helinium 15, 1975, 14–37; E. WARMENBOL, Broken bronzes and burned bones. The transition from Bronze to Iron Age in the Low Countries. Ibid. 28, 1988, 244–270.

<sup>4</sup> Aperçu dans E. WARMENBOL, Les fouilles dans les grottes de Han-sur-Lesse: découvertes et nouvelles découvertes. In: M.-H. Corbiau/J. Plumier (ed.), Actes Première Journée Arch. Namuroise (Namur 1993) 51–55. Les méthodes ont bien sûr évolué, comme l'atteste M. JASINSKI, Méthode topographique applicable aux travaux archéologiques subaquatiques. Bull. Soc. Préhist. Française 83, 1986, 141–144.

<sup>5</sup> Voir, entre autres, N. MEES, Les épingles du Bronze final à Han-sur-Lesse. Bull. Soc. Royale Belge Anthr. 99, 1988, 129–146; D. DEHON, Les parures en or et en bronze de l'âge du Bronze final de Han-sur-Lesse. Ibid. 103, 1992, 71–84; E. WARMENBOL, Le dépôt de haches à ailerons de Maaseik (Limburg). Les débuts du Bronze final en Belgique et dans le Sud des Pays-Bas. Jahrb. RGZM 36, 1989, 292–294 nos. 14–21; ID., L'arc bandé et le lit de la Lesse. Les pointes de flèche en bronze de Han-sur-Lesse. Amphora 77, 1995, 32–64.

ment citer les “Boucles d’oreilles en or découvertes dans la grotte de Han” de Marc-E. Mariën<sup>6</sup> et “Les parures en or et en bronze de l’Age du Bronze final de Han-sur-Lesse” de Didier Dehon<sup>7</sup>.

Une première mise en oeuvre des découvertes se trouve dans notre “L’or, la mort et les Hyperboréens. La bouche des Enfers ou le Trou de Han à Han-sur-Lesse”<sup>8</sup>. Nous y avançons que “les objets en or du Trou de Han, qu’ils soient du Ha A2/B1, comme les ornements en panier, ou du Ha B2/3, comme les anneaux penannulaires, sont ... des objets qui apparaissent toujours, hormis le Trou de Han, dans des sépultures”.

“La question qui se pose dès lors”, estimions-nous, “est de savoir si nous ne devons pas considérer le site du Trou de Han dans une perspective funéraire également, ... parce ... que de tels objets ne peuvent être équivoques. Les objets sont là parce qu’ils avaient leur sens là, et leur sens est rendu explicite par leur utilisation exclusive (ou ultime) dans l’univers des morts”. Nous concluons que “le Trou de Han peut ... être considéré comme un endroit privilégié, un sanctuaire naturel où se trouvent illustrés cultes et offrandes aux morts, un endroit magique où exceptionnellement des dépôts subaquatiques peuvent trouver une explication directe. Il s’agira, dans un avenir proche”, ajoutions-nous, “d’offrir tout ce matériel à la publication, tout inédit ... étant un non-dit”.

Le catalogue des objets en or trouvés à Han-sur-Lesse qui suit devrait permettre les vérifications et mises au point nécessaires.

### Les disques

1. A 64–202. H: (dans l’axe): 4,15 cm; diamètre: 3,9 cm; épaisseur de la feuille: 0,02 cm; poids: 2,14 g (*fig. 3,1*); analyse métallurgique (SEM): Au: 95,81 %; Ag: 2,85 %; Cu: 1,34 %. Il s’agit d’un disque travaillé au repoussé, au décor composé d’une bossette centrale entourée de sept cercles concentriques, dont les trois derniers sont perlés. La suspension est assurée par une languette striée transversalement, repliée vers l’arrière, où son extrémité est fortement irrégulière<sup>9</sup>.

<sup>6</sup> M. E. MARIËN, Boucles d’oreilles en or découvertes dans la grotte de Han. Bull. Mus. Royaux Art et Hist. 40–42, 1968–1970, 17–26. Voir aussi ID., Découvertes à la grotte de Han (Bruxelles 1964) nos. 12 et 13 et ID./L. VANHAEKE, Nouvelles découvertes à la grotte de Han (Bruxelles 1965) nos. 7–10 et 13.

<sup>7</sup> DEHON (note 5) fig. 5,7 et 10,6. Voir aussi ID., Han-sur-Lesse (Namur, Belgique) et le Bronze final atlantique. In: Chr. Chevillot/A. Coffyn (ed.), L’âge du Bronze atlantique, ses faciès, de l’Ecosse à l’Andalousie. Actes 1<sup>er</sup> Colloque Parc Arch. Beynac (Beynac-et-Cazenac 1991) fig. 5.

<sup>8</sup> E. WARMENBOL, L’or, la mort et les Hyperboréens. La bouche des Enfers ou le Trou de Han à Han-sur-Lesse. In: P. Schauer (Hrsg.), Archäologische Forschungen zum Kultgeschehen in der jüngeren Bronzezeit und frühen Eisenzeit Alteuropas. Ergebnisse Kolloquium Regensburg 4.–7. Oktober 1993 (Regensburg 1996) 203–234. – Présentation de la problématique dans ID., L’utilisation de l’or à l’âge du Bronze final (Belgique, Nord de la France). In: Actes du LI<sup>ème</sup> Congrès Fédération Cercles Arch. et d’Hist. Belgique, Liège, 20–23.8.1992. Tome 1 (Liège 1992) 45–46 et ID., L’utilisation de l’or à l’âge du Bronze (en Belgique et sur ses abords). Lunula Arch. Protohist. 1, 1993, 27–28.

<sup>9</sup> Illustré dans MARIËN/VANHAEKE (note 6) n° 9 (centre), ainsi que sur la couverture et le dos; MARIËN (note 3, 1974) fig. 2 (n° 4441 [*sic*]); DEHON (note 5) fig. 5 et E. WARMENBOL, Les collections archéologiques du Musée du Monde Souterrain à Han-sur-Lesse. Livret-guide (Han-sur-Lesse 1993). Voir aussi S. J. DE LAET, Prehistorische kulturen in het Zuiden van de Lage Landen (Wetteren 1974) fig. 174 (centre) et ID., La Belgique d’avant les Romains (Wetteren 1982) fig. 208 (centre).

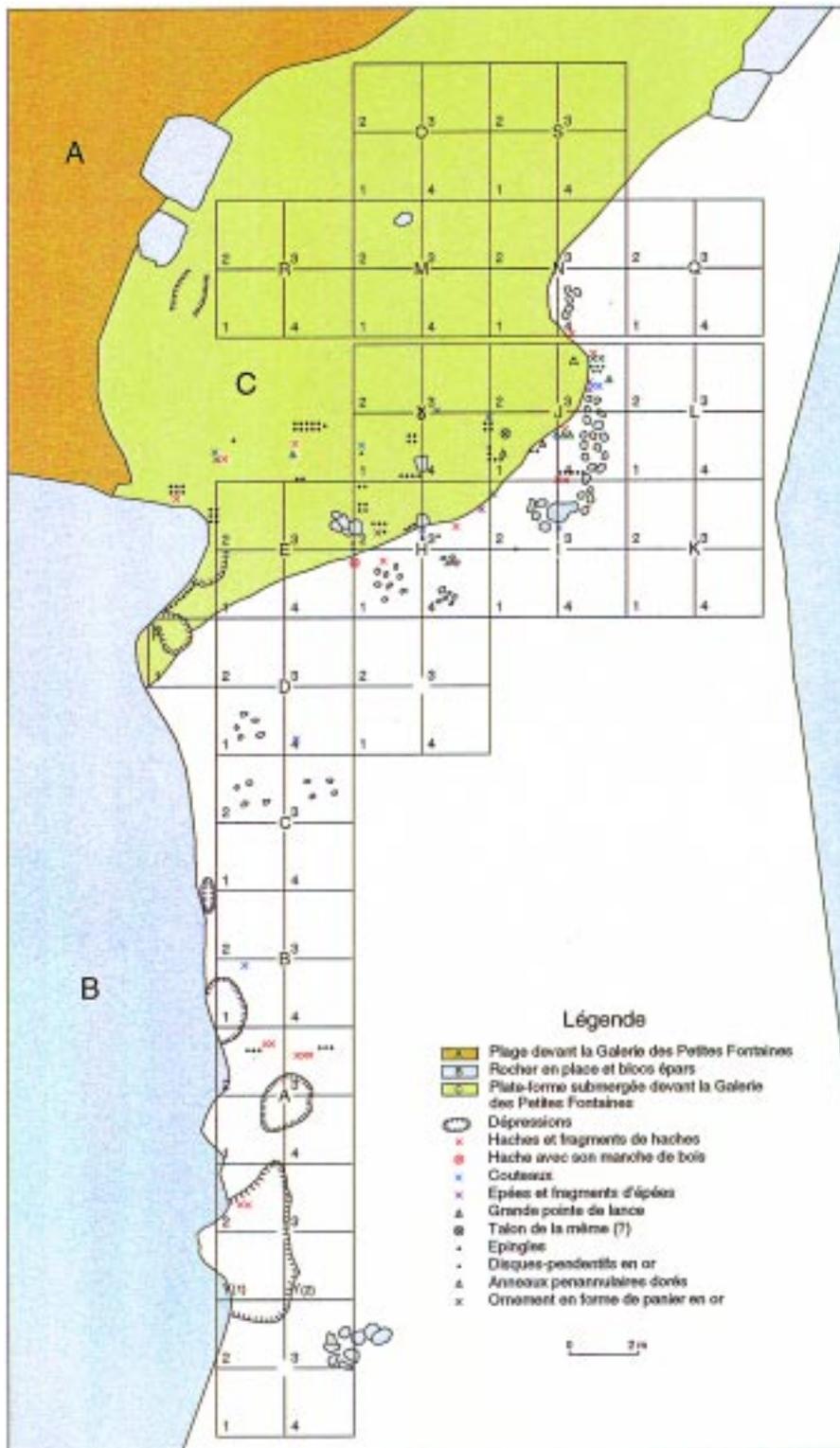


Fig. 2. Implantation des carrés de fouilles au Trou de Han. En A se trouve la plage et en C la plate-forme submergée devant la Galerie des Petites Fontaines. C'est ici le „tournant du jour“. En B se dessine la roche en place flanquant la Lesse réapparaissant à la lumière du jour. Les découvertes d'objets en or se concentrent en J 3 et J 4. – Echelle 1 : 100.

2. **A 64–203.** H: (dans l'axe): 4,31 cm; diamètre: 3,9 cm; épaisseur de la feuille: 0,02 cm; poids: 2,22 g (*fig. 3,2*); analyse métallurgique (SEM): Au: 95,21 %; Ag: 3,54 %; Cu: 1,25 %. L'objet est identique au précédent et a été travaillé de la même façon. La petite languette repliée pour la suspension apparaît fortement déchirée, au point sans doute de ne plus avoir pu remplir ses fonctions. C'est assurément pour cette raison que la languette a été deux fois perforée, de la face ventrale à la face dorsale. Deux petites déchirures entament le bord du disque<sup>10</sup>.
3. **A 64–204.** H: (dans l'axe): 4,26 cm; diamètre: 3,9 cm; épaisseur de la feuille: 0,02 cm; poids: 2,29 g (*fig. 3,3*); analyse métallurgique (SEM): Au: 95,86 %; Ag: 2,71 %; Cu: 1,43 %. L'objet se décrit comme les deux premiers. Une déchirure court en oblique à travers les trois cercles perlés, partant du flanc droit de la languette de suspension. Une autre se dessine sur la gauche de l'objet, entamant le disque sur la même profondeur<sup>11</sup>.
4. **A 64–205.** H: (dans l'axe): 4,32 cm; diamètre: 3,9 cm; épaisseur de la feuille: 0,02 cm; poids: 2,41 g (*fig. 3,4*); analyse métallurgique (SEM): Au: 96,09 %; Ag: 2,55 %; Cu: 1,36 %. L'objet se décrit comme les trois premiers. Il présente exactement la même déchirure que le précédent, si ce n'est un peu moins profonde. La pièce présente par ailleurs une espèce de "faux-pli" à l'intérieur de la bossette<sup>12</sup>.
5. **A 64–206.** H: (dans l'axe): 4,22 cm; diamètre: 3,9 cm; épaisseur de la feuille: 0,02 cm; poids: 2,38 g (*fig. 4,5; 5*); analyse métallurgique (SEM): Au: 94,08 %; Ag: 2,81 %; Cu: 3,11 % pour le disque; Au: 95,76 %; Ag: 3,18 %; Cu: 1,06 % pour la réparation sur la droite de la face dorsale; Au: 96,42 %; Ag: 1,99 %; Cu: 1,59 % pour celle sur la gauche. La description est pareille à celle des disques précédents, mais celui-ci a subi une détérioration et une réparation plus importantes que ceux-là. De part et d'autre de la languette de suspension, la feuille d'or est déchirée jusqu'au cinquième cercle concentrique, sans que pour autant la languette ait été arrachée. Pour en assurer le maintien, deux pédoncules d'ornements en forme de corbeille (voir plus loin) furent utilisés, prélevés sans soin particulier sur un (peut-être deux?) de ces bijoux. Ils forment l'un et l'autre une ligature simple avec repli du pédoncule sur lui-même à l'arrière du bijou. La languette de suspension du disque est roulée sur elle-même, comme d'ordinaire, mais se trouve déchirée sur presque toute sa largeur<sup>13</sup>.
6. **A 64–124.** L: 1,52 cm; h: 0,83 cm; épaisseur de la feuille: 0,02 cm; poids: 0,170 g (*fig. 4,6*); analyse métallurgique (SEM): Au: 91,97 %; Ag: 6,30 %; Cu: 1,73 %. Fragment comportant la meilleure partie de la languette de suspension d'un disque tel que ceux précédemment décrits. Les deux cercles concentriques extérieurs, perlés, sont en partie conservés. Cinq perforations (et sur la droite une sixième, crevée, est visible) ont traversé l'objet de la face ventrale à la face dorsale. Leur fonction reste obscure. Il semble que l'objet ait été découpé plutôt que déchiré<sup>14</sup>.

<sup>10</sup> Illustré dans MARI<sup>3</sup>/<sub>4</sub>N/VANHAEKE (note 6) n° 9 (droite) et DEHON (note 5) fig. 5. Voir aussi DE LAET (note 9) fig. 174 et fig. 208 (2<sup>ème</sup> depuis la droite).

<sup>11</sup> Illustré dans MARI<sup>3</sup>/<sub>4</sub>N/VANHAEKE (note 6) n° 9 (deuxième depuis la gauche); DEHON (note 5) fig. 5. Voir aussi DE LAET (note 9) fig. 174 et fig. 208 (gauche).

<sup>12</sup> Illustré dans MARI<sup>3</sup>/<sub>4</sub>N/VANHAEKE (note 6) n° 9 (deuxième depuis la droite) et DEHON (note 5) fig. 5. Voir aussi DE LAET (note 9) fig. 174 et fig. 208 (droite).

<sup>13</sup> Illustré dans MARI<sup>3</sup>/<sub>4</sub>N/VANHAEKE (note 6) n° 9 (gauche) et n° 10; MARI<sup>3</sup>/<sub>4</sub>N 1968–1970 (note 6) fig. 1,5; DEHON (note 5) fig. 5; WARMENBOL (note 9) fig. 28–29 et E. WARMENBOL, Or, oreilles, corbeilles. A propos de deux parures du Bronze final trouvées au Trou del Leuve à Sinsin (Namur, Belgique). Archéo-Situla 11, 1991 fig. 7. Voir aussi DE LAET (note 9) fig. 174 et fig. 208 (deuxième depuis la gauche).

<sup>14</sup> Illustré dans A. HARTMANN, Prähistorische Goldfunde aus Europa. Spektralanalytische Untersuchungen und deren Auswertung. SAM 3 (Berlin 1970) Taf. 42, Au 1310, 106–107 (Ag: ca. 14 %, Cu: 15 %, Sn: 0,12 %, Ni: traces) et DEHON (note 5) fig. 5.

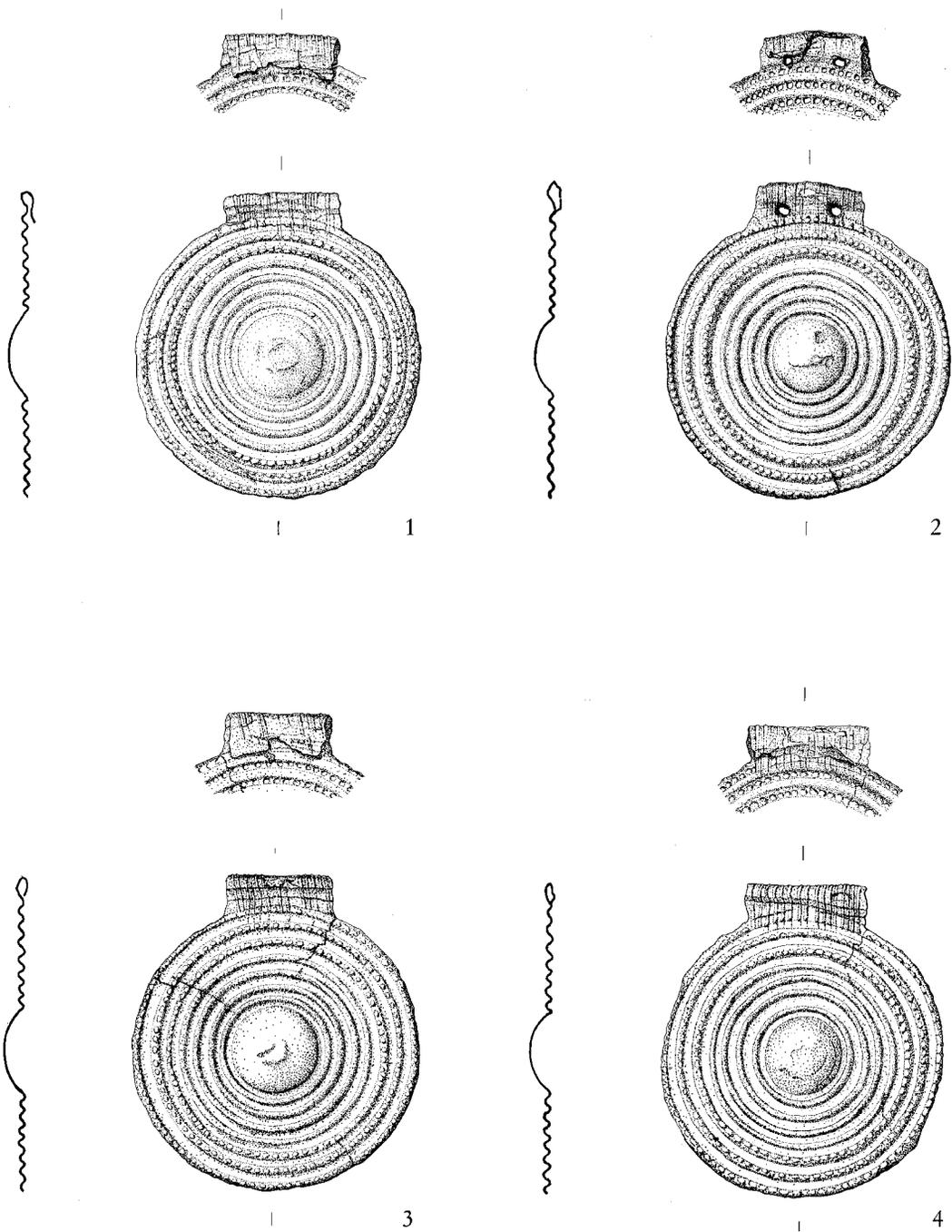


Fig. 3. Les disques A 64-202 (1), A 64-203 (2), A 64-204 (3) et A 64-205 (4). – Echelle 1:1. Dessins: B. van Hooverbroeck.

7. **A x-311.** L: 0,82 cm; h: 0,78 cm; épaisseur de la feuille: 0,02 cm; poids: 0,070 g (*fig. 4,7*); analyse métallurgique (SEM): Au: 89,90 %; Ag: 7,36 %; Cu: 2,74 %. Fragment de la languette de suspension d'un disque tel que ceux précédemment décrits. Trois perforations traversent le morceau, une quatrième, crevée, est visible vers le bas<sup>15</sup>.
8. **A x-507.** L: 1,2 cm; h: 0,62 cm; épaisseur de la feuille: 0,02 cm; poids: 0,140 g (*fig. 4,8*); analyse métallurgique (SEM): Au: 93,63 %; Ag: 2,39 %; Cu: 3,99 %. Languette de suspension d'un disque tel que ceux décrits précédemment, mais dont il ne reste qu'une petite partie du cercle perlé extérieur. Plusieurs perforations percent le fragment. Les trois perforations sur l'à-plat entre le disque et la partie de la languette roulée en tube (voir aussi le n° 2 [A64-203]) ont manifestement été pratiquées de la face ventrale vers la face dorsale. La perforation centrale sur le tube sus-mentionné, par contre, a été ouverte de la face dorsale vers la face ventrale, tandis que celle qui se trouve sur la droite de celui-ci a à peine entamé la face ventrale<sup>16</sup>.

Les cinq disques à languette de suspension roulée en tube et les trois fragments de trois exemplaires supplémentaires constituent l'une des découvertes les plus spectaculaires faites au Trou de Han à Han-sur-Lesse. Les cinq disques ont été trouvés en 1964<sup>17</sup>, dans le même carré de fouilles, en contre-bas de la plage submergée devant la Galerie des Petites Fontaines. Les trois fragments pourraient avoir tous trois été mis au jour à proximité immédiate, quoique les notes de fouilles ne le précisent pas.

Marc Mariën les compare, fort justement, avec les six disques en or (cinq sont conservés) découverts avant 1928 dans la tombe à incinération n° 2 de Wollmesheim (Kr. Landau). Ceux-ci sont plus petits (diamètre: 2,5 cm) et plus simples, mais permettent toutefois l'ancrage chronologique des pièces pêchées à Han-sur-Lesse. Le mobilier de cette sépulture assez riche ne laisse en effet aucun doute quant à son appartenance au Ha A2. Il y figurait trois épingles du type Wollmesheim (deux de la Variante Mosbach, une de la Variante Weinheim), deux jambières, fragmentaires, du type Wollmesheim, les restes d'une fibule du type Burladingen et ceux d'une fibule du type Gemeinlebern, deux perles en or côtelées du type Singen, etc<sup>18</sup>. Il s'agit d'objets dont certains se retrouvent dans le matériel de Han-sur-Lesse<sup>19</sup>.

Didier Dehon signalait comme autres pièces de comparaison les deux disques de Petterweil (Kr. Friedberg), provenant de sépultures détruites dans le courant de 1882,

<sup>15</sup> Illustré dans HARTMANN (note 14) Taf. 42, Au 1311, 106-107 (Ag: ca. 15 %, Cu: 7 %, Sn: 0,28 %, Ni: traces).

<sup>16</sup> L'objet est inédit.

<sup>17</sup> Et non 1965 comme l'avance MARIËN (note 6, 1968-1970) 22.

<sup>18</sup> H. MÜLLER-KARPE, Beiträge zur Chronologie der Urnenfelderzeit nördlich und südlich der Alpen. Röm.-Germ. Forsch. 22 (Berlin 1959) Taf. 208B; W. KUBACH, Die Nadeln in Hessen und Rheinhessen. PBF XIII 3 (München 1977) 429 note 41 et 431 note 60; I. RICHTER, Der Arm- und Bein schmuck der Bronze- und Urnenfelderzeit in Hessen und Rheinhessen. PBF X 1 (München 1970) 64 et sqq.; P. BETZLER, Die Fibeln in Süddeutschland, Österreich und der Schweiz I (Urnenfelderzeitliche Typen). PBF XIV 3 (München 1974) 32 n° 57 et 51 n° 112; U. WELS-WEYRAUCH, Die Anhänger und Halsringe in Südwestdeutschland und Nordbayern. PBF XI 1 (München 1978) 118 n° 684; J.-P. THEVENOT, L'âge du Bronze en Bourgogne. Le dépôt de Blanot (Côte-d'Or) (Dijon 1991) 113. L. SPERBER, Untersuchungen zur Chronologie der Urnenfelderzeit im nördlichen Alpenvorland von der Schweiz bis Oberösterreich (Bonn 1987) 48 et sqq. 317 Liste 1 nos. 121-122, propose une date plus haute (Ha A1) qu'il nous semble difficile à défendre.

<sup>19</sup> M. MARIËN, Han-sur-Lesse: bronzes de récupération de la civilisation des Champs d'Urnes. Helinium 24, 1984 fig. 1-5, par exemple.

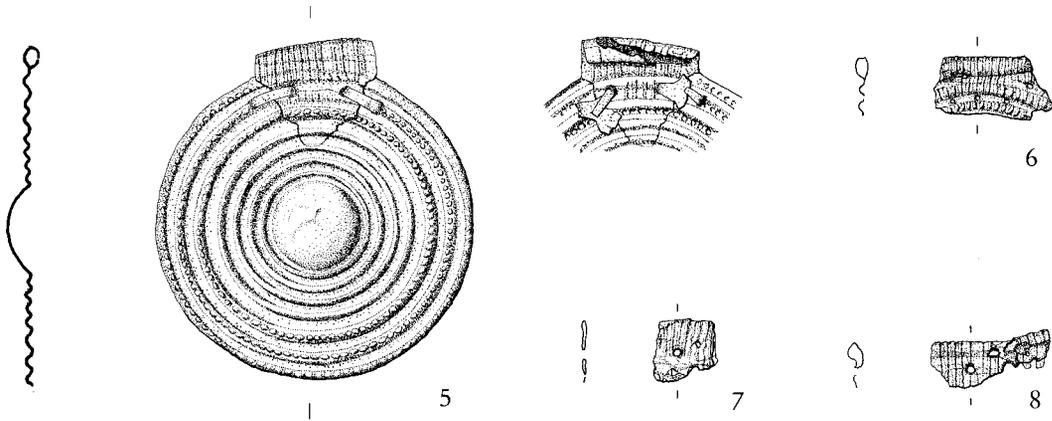


Fig. 4. Le disque A 64–206 (5), avec le détail des réparations, et les fragments A 64–124 (6), A x–311 (7) et A x–507 (8). – Echelle 1 : 1. Dessins: B. van Hooverbroeck.

dont les mobiliers, malheureusement, n'ont pas été séparés. Ces disques sont également plus petits (diamètre: 1,9 cm) que ceux de Han-sur-Lesse, et ils ne comportent que cinq cercles concentriques, l'extérieur étant perlé. Parmi les autres matériaux conservés figurent deux épingles du type Wollmesheim (ici de la Variante Plaidt), montrant que la nécropole datait au moins en partie du Ha A2<sup>20</sup>. On notera par ailleurs la présence d'un fragment de placage d'or de forme oblongue ("diadème"), très proche de celui de Paseka, en Bohême, mais aussi comparable à ceux de Rixheim (Haut-Rhin) et de Binningen (Ct. Bâle-Campagne), l'ensemble éponyme des épingles du type Binningen<sup>21</sup>. D'après F.-R. Herrmann, les petites perforations observables le long des bords du "diadème" auraient servi à la suspension des disques, qu'il suppose avoir été découverts en sa compagnie. Cela n'est pas démontré, ni démontrable.

Autant Marc Mariën que Didier Dehon citaient aussi une troisième collection de disques comparables à ceux de Han-sur-Lesse, en l'occurrence l'ensemble de neuf disques typologiquement parfaitement semblables à ceux de Petterweil conservé au musée de Kreuznach. Ils en ont également la taille (diamètre: 2,2–2,3 cm). Leur provenance et leur contexte sont malheureusement inconnus, mais il semble probable qu'il furent mis au jour dans le Kreis Kreuznach, peut-être à Waldalgesheim<sup>22</sup>.

<sup>20</sup> F.-R. HERRMANN, *Die Funde der Urnenfelderkultur in Mittel- und Südhessen*. Röm.-Germ. Forsch. 27 (Berlin 1966) Taf. 118 C; KUBACH (note 18) 427 nos. 1029–1030.

<sup>21</sup> CH. ELUERE, *Les ors préhistoriques. L'âge du bronze en France 2* (Paris 1982) 43; 188–189 et fig. 175–176; ID., *Le travail de la feuille d'or au Bronze final dans l'ouest de l'Europe centrale*. In: P. Brun/C. Mordant (dir.), *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes*. Actes Colloque Internat. Nemours 1986. Mém. Mus. Préhist. Ile-de-France 1 (Nemours 1988) 583. Voir aussi CH. UNZ, *Das spätbronzezeitliche Frauengrab von Binningen*, BL. Arch. Schweiz 5, 1982, 194–201.

<sup>22</sup> Il y a toutefois de fortes chances qu'il y ait eu association abusive de cette parure avec le site de la célèbre tombe à char. A son propos, voir W. DEHN, *Kataloge West- und Süddeutscher Altertums-sammlungen VII. Katalog Kreuznach I* (Berlin 1941) 117 et sqq. et J. DRIEHAUS, *Zum Grabfund von Waldalgesheim*. *Hamburger Beitr. Arch.* 1, 1971, 101 et sqq. Pour la trouvaille qui nous intéresse ici, voir DEHN op. cit. 34 n° 20 et CH. LEITSCHUH-WEBER, *Die urnenfelderzeitlichen Goldscheibenanhänger von Dietzenbach*. *Arch. Korrb.* 26, 1996, 286 Abb. 3.

Viennent s'ajouter à ces découvertes anciennes, les deux disques fragmentaires mis au jour récemment à Dietzenbach (Kr. Offenbach), dans la tombe à incinération n° 10. Ils sont à nouveau plus petits (diamètre:  $\pm 2,4$  cm), mais d'un grand intérêt, puisque venant "doubler" les indications fournies par la tombe à incinération n° 2 de Wollmesheim. Les disques se trouvaient accompagnés, entre autres, de fragments de jambière, de débris d'une fibule du type Burladingen, et quelques huit perles en or côtelées du type Singen<sup>23</sup>. A Dietzenbach comme à Wollmesheim, celles-ci pourraient avoir été glissées sur le même fil que les disques. Les restes incinérés appartenaient à un homme<sup>24</sup>.

Citons enfin, quoique ces objets ne semblent pas, fonctionnellement, des pendentifs, les deux grands disques "de Worms" (Rheinland-Pfalz)<sup>25</sup>. Et notons que toutes les pièces de comparaison se concentrent à l'Est/Sud-Est de Han-sur-Lesse, à quelques 200 à 250 km de là, sur le flanc ouest et dans le territoire de l'Untermainsche Gruppe.

Nous devons, toutefois, avant de passer au type suivant, mentionner aussi des pendentifs proches, mais de date plus basse, provenant d'Etrurie et même de Rhodes. Ainsi un disque à bossette entouré de trois cercles concentriques à bordure perlée et étoilée de la tombe EE 7-8 B de la nécropole des Quattro Fontanili à Veio présente le même type de suspension et la même technique de fabrication que les disques de Han-sur-Lesse. L'objet appartient toutefois à la phase II B du site, c'est à dire aux années 760 à 720 avant notre ère<sup>26</sup>. Et un disque semblable de Kamiros, à Rhodes, à bossette centrale entourée de deux fois deux cercles concentriques étoilés offre, en plus, une languette de suspension absolument identique, jusqu'au décor de stries parallèles, à celle des disques de Han-sur-Lesse. Le bijou semble cependant contemporain de la pièce proto-étrusque citée plus haut<sup>27</sup>.

Les auteurs parlent d'exemples phéniciens, voire assyriens, d'après le décor étoilé, mais le type de ces ornements nous semble, quant à nous, d'origine européenne, voire occidentale.

<sup>23</sup> LEITSCHUH-WEBER (note 22) 281 et Abb. 1.

<sup>24</sup> Les fibules du type Burladingen seraient par ailleurs des bijoux plutôt "masculins". Autant à Wollmesheim qu'à Dietzenbach nous en trouvons une associée aux disques étudiés ici.

<sup>25</sup> Dernièrement: W. MENGHIN/P. SCHAUER, *Der Goldkegel von Ezelsdorf. Kultgerät der späten Bronzezeit* (Nürnberg 1983) 142 f. n° 26. Les bijoux de Worms appartiennent au "Materialgruppe N/NE" d'Axel Hartmann, au même titre que les fragments de disques de Han-sur-Lesse, qu'au moins un des disques de Wollmesheim, que les ornements en forme de "corbeille" de Han-sur-Lesse, que le "diadème" de Binningen. Voir HARTMANN (note 14) Tabelle 13. On notera qu'autour de la bossette centrale, entourée de cinq cercles concentriques, dont le dernier perlé (la configuration des disques de Petterweil et de "Waldalgesheim") se trouvent disposés neuf bossettes entourées de trois cercles concentriques (neuf est le nombre des disques de "Waldalgesheim", huit celui des disques et fragments retrouvés à Han-sur-Lesse), le tout étant encadré de trois cercles concentriques perlés.

<sup>26</sup> J. CLOSE-BROOKS, *Considerazioni sulla cronologia delle facies arcaiche dell'Etruria*. *Stud. Etruschi* 35, ser. II, 1967, 323-329; F.-W. VON HASE, *Zum östlichen Einfluss auf die Goldarbeiten des späteren 8. und frühen 7. Jahrhunderts v. Chr. in Mittelitalien*. *Proc. X<sup>th</sup> Internat. Congress Classical Arch. Ankara/İzmir* 23.-30.9.1973 (Ankara 1978) 1103 et pl. 353 Abb. 1. Il convient d'en rapprocher les pendentifs de la tombe 43 de Tivoli, un peu plus anciens, et de la tombe 2 de la nécropole de l'Olmo Bello à Bisenzio, peut-être un peu plus jeunes. Voir *Civiltà del Lazio primitivo*. *Cat. d'exposition* (Roma 1976) 198 n° 11 Tav. XXXV et M. CRISTOFANI/M. MARTELLI, *L'or des Etrusques* (Paris 1985) 251-252 et pl. 7.

<sup>27</sup> R. LAFFINEUR, *L'orfèvrerie rhodienne orientalisante* (Paris 1978) 126; B. DEPERT-LIPPITZ, *Griechischer Goldschmuck* (Mainz 1985) Abb. 31.



Fig. 5. Le disque A 64-206 (5), recto et verso.

### Les ornements “en corbeille”

9. A 64-123. L: 2,2 cm; épaisseur de la feuille: 0,01-0,015 cm; poids: 0,19 g (*fig. 6,9*); analyse métallurgique (SEM): Au: 92,85 %; Ag: 3,69 %; Cu: 3,46 %. Ornement formé d'une feuille d'or découpée en forme d'ovale, muni sur chacun des longs côtés d'un pédoncule, roulé sur lui-même de façon à former un objet en forme de corbeille (de panier...), les deux pédoncules se superposant pour présenter avec le corps de l'objet une section cylindrique à hauteur de leur rencontre. La feuille d'or est travaillée au repoussé, vingt-quatre nervures transversales à l'axe de l'objet animant le fond de la corbeille, le bord étant lisse. La feuille se trouve assez profondément déchirée à l'une de ses extrémités<sup>28</sup>.
10. A 76-94. L: 2,2 cm; épaisseur de la feuille: 0,01-0,015 cm; poids: 0,22 g (*fig. 6,10; 7,10*); analyse métallurgique (SEM): Au: 92,83 %; Ag: 4,73 %; Cu: 2,45 %. Ornement identique au précédent et ayant pu faire partie de la même série (pas nécessairement de la même paire). Il semble qu'il ait également comporté vingt-quatre nervures. L'objet est découpé suivant l'axe (délibérément, pensons-nous), sur pratiquement toute la longueur, le rendant certainement inutilisable. Apparemment l'orfèvre a travaillé en partant d'un côté, jusqu'au centre, puis est reparti de l'autre côté pour rejoindre le centre à nouveau, puisque les deux nervures centrales s'y bousculent quelque peu<sup>29</sup>.
11. A 64-209. L: 3,25 cm; épaisseur de la feuille: 0,015 cm; poids: 0,36 g (*fig. 8,11*); analyse métallurgique (SEM): Au: 92,20 %; Ag: 4,98 %; Cu: 2,81 %. Moitié d'un ornement “en corbeille”, volontairement découpé le long de l'axe. L'unique pédoncule conservé est brisé. Différentes déchirures et plusieurs plis courent sur cet objet manifestement réutilisé. Le décor, pris dans un cadre, consiste en quatre panneaux d'environ six nervures perpendiculaires à

<sup>28</sup> Illustré dans MARIÛN/VANHAEKE (note 6) n° 8; MARIÛN (note 6, 1968-1970) fig. 1,1; WARMENBOL (note 13) fig. 6,3 et DEHON (note 5) fig. 7.

<sup>29</sup> Illustré dans WARMENBOL (note 13) fig. 6,4 et DEHON (note 5) fig. 7.

l'axe de l'objet, séparés par des rangées de pastilles allongées s'agrandissant vers l'axe de la pièce. Les contours en sont quelque peu irréguliers<sup>30</sup>.

12. A 64–210. L: 1,55 cm; épaisseur de la feuille: 0,01–0,015 cm; poids: 0,12 g (*fig. 8,12*); analyse métallurgique (SEM): Au: 88,52 %; Ag: 6,95 %; Cu 4,54 %. Il s'agit d'un peu plus du quart d'un ornement "en corbeille". Au pied du pédoncule conservé, complet, une ocelle (composée d'une bossette entourée de deux cercles concentriques) ponctue la partie centrale de l'objet. Sur son côté, des nervures transversales occupent le champ, jusqu'à l'extrémité du fragment conservé. Le bord de la feuille apparaît également travaillé de petites nervures transversales. La pièce a été volontairement découpée le long de son axe et sur le côté de l'ocelle décrite plus haut<sup>31</sup>.
13. A 64–211. L: 0,75 cm; épaisseur de la feuille: 0,01–0,015 cm; poids: 0,09 g (*fig. 8,13*); analyse métallurgique (SEM): non réalisée. Fragment plus petit d'un bijou identique (ou du même) que le précédent. Les découpes sont, à nouveau, voulues. L'ocelle ponctuant le décor sous le pédoncule apparaît quasi-complète<sup>32</sup>.

Nous noterons d'abord que les parures "en corbeille" trouvées en 1964 (nos. 9, 11, 12, 13) proviennent du même carré de fouilles que les disques à bossette (nos. 1–5).

Il s'agit, par ailleurs, de bijoux particulièrement originaux puisque, outre le Trou de Han de Han-sur-Lesse, un seul autre site, le Trou del Leuve de Sinsin, a livré des ornements parfaitement identiques (*fig. 6,A,B*).

La grotte de Sinsin est une caverne sépulcrale à inhumations, en province de Namur, où plus de vingt individus, adultes et enfants, ont été déposés, à la fin du Ha A2 et au Ha B1<sup>33</sup>. Cinq ornements "en corbeille" ont été signalés, deux lors des fouilles menées en 1884 par A. Bequet et J. Godelaine, trois lors de travaux menés par des spéléologues à la fin des années 1960<sup>34</sup>. Deux de ces derniers ont été examinés récemment: ils font 2,54 et 2,55 cm de long, pèsent 0,50 et 0,48 g et présentent une composition quasi-identique (SEM), avec 80,68 % d'or, 13,91 % d'argent et 5,40 % de cuivre pour le premier, et 80,38 % d'or, 13,57 % d'argent et 6,05 % de cuivre pour le second<sup>35</sup>.

<sup>30</sup> Illustré dans MARIÏAN (note 6, 1968–1970) fig. 1,2; WARMENBOL (note 13) fig. 6,5; DEHON (note 5) fig. 7; M.-E. MARIÏAN, Découvertes à la grotte de Han (Bruxelles 1964) n° 13 et HARTMANN (note 14) Taf. 27, Au 1312, 106–107 (Ag: ca. 16 %, Cu: 7,2 %, Sn: 0,45 %; Ni: traces).

<sup>31</sup> Illustré dans MARIÏAN (note 30) n° 12; ID. (note 6, 1968–1970) fig. 1,3; HARTMANN (note 14) Taf. 27, Au 1313, 106–107 (Ag: ca. 15 %, Ag: 8 %, Sn: 0,24 %, Ni: non détecté); WARMENBOL (note 13) fig. 6,6; DEHON (note 5) fig. 7 et WARMENBOL (note 8) fig. 7,1a.

<sup>32</sup> Illustré dans MARIÏAN (note 30) n° 12; ID. (note 6, 1968–1970) fig. 1,3; HARTMANN (note 14) Taf. 27, Au 1314, 106–107 (Ag: ca. 11 %; Cu: 10,5 %; Sn: 0,36 %; Ni: traces); WARMENBOL (note 13) fig. 6,7; DEHON (note 5) fig. 7 et WARMENBOL (note 8) fig. 7,1b.

<sup>33</sup> M.-TH. RAEPSAET-CHARLIER, La stratigraphie du Trou del Leuve à Sinsin (Namur). *Ann. Soc. Arch. Namur* 57, 1971, 5–6; M. DESITTERE, Le Trou del Leuve à Sinsin. A propos d'un article récent. *Helinium* 12, 1972, 160–161; E. WARMENBOL, Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et les grottes sépulcrales du Bronze final en Haute Belgique. In: BRUN/MORDANT (note 21) 153–163; M. BUELENS/T. POT/E. WARMENBOL, A palaeo-odontological approach to the Bronze Age cave-burials from Sinsin-Trou del Leuve (Namur, Belgium). *Bull. Soc. Royale Belge Anthr.* 102, 1991, 61–75.

<sup>34</sup> A. BEQUET, Caverne sépulcrale du Bel Age du Bronze à Sinsin (Namur). *Ann. Soc. Arch. Namur* 16, 1883, 227–248; ID., Une caverne sépulcrale du Bel Age du Bronze à Sinsin. *Bull. Soc. Anthr. Bruxelles* 3, 1885, 294–303; R. BRULET, Boucles d'oreilles de Sinsin. *Archéologie* 2, 1972, 62–63; cfr. A. BOSCHMANS, Waarnemingen in de grot "del Leuve" (Sinsin). *Hona* 10/2, 1975, 23–27.

<sup>35</sup> WARMENBOL (note 13).

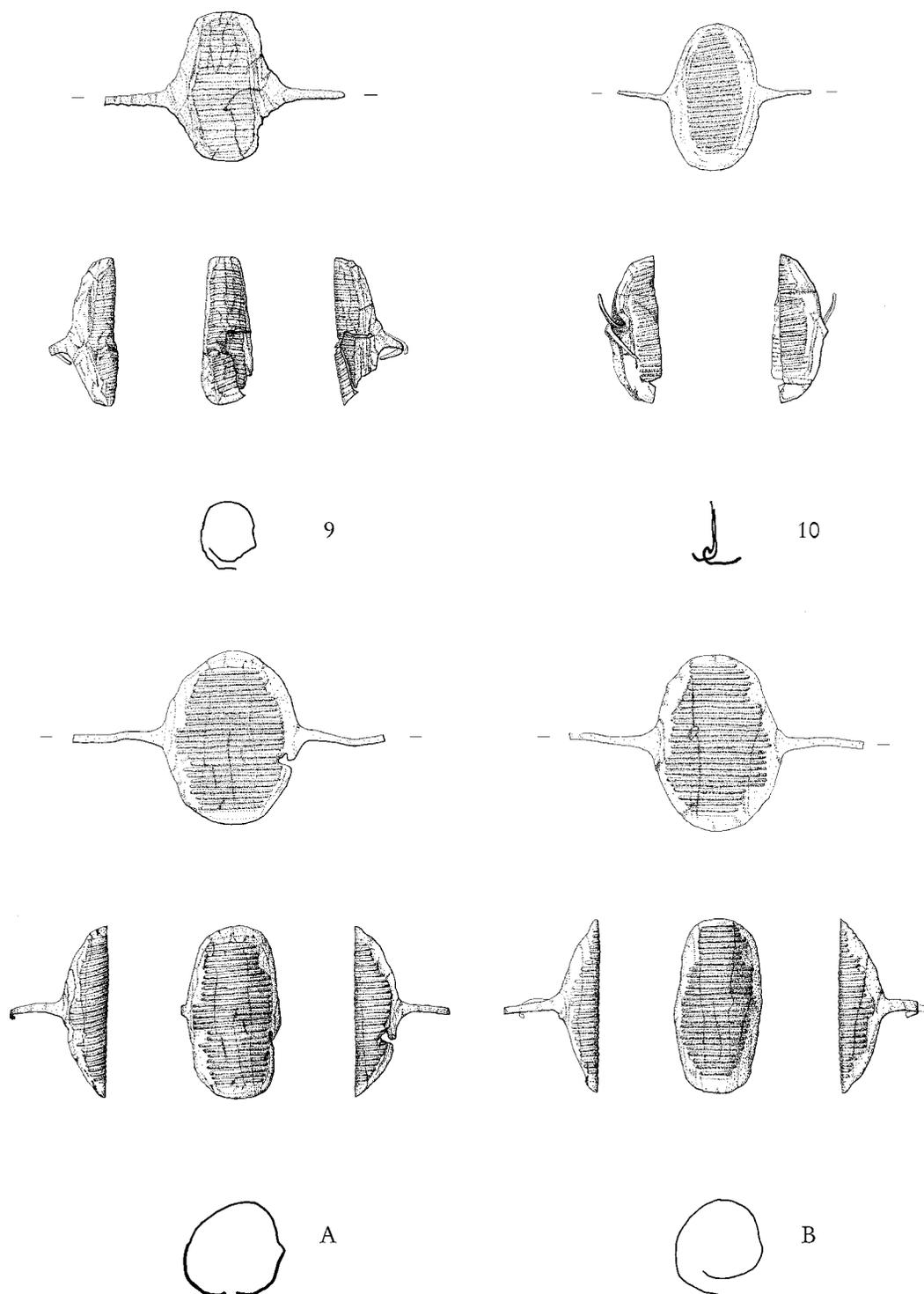


Fig. 6. Les ornements 'en corbeille' A 64-123 (9) et A 76-94 (10), et deux des ornements 'en corbeille' du Trou del Leuve de Sinsin (A et B). – Echelle 1:1. Dessins: B. van Hooverbroeck.

Le matériel associé laisse peu de doute quant à la datation des bijoux en question: rasoir bifide à manche annelé, grande épingle à tête discoïde, fragment d'épée du type Stockstadt, bouterolle losangique du type Stogursey, morceau de coupelle en tôle de bronze du type Kirkendrup<sup>36</sup>. La datation des ornements "en corbeille" à la fin du Ha A2 et/ou au Ha B1 se trouve confirmée par l'utilisation de deux fragments de tels bijoux pour la réparation du disque n° 5 trouvé à Han-sur-Lesse même, illustrant la contemporanéité des deux types de parure.

Les bijoux "en corbeille" sont traditionnellement décrits comme boucles d'oreilles, mais il apparaît de plus en plus clairement qu'il faut plutôt les interpréter comme ornements de chevelure, à l'image de bijoux semblables, munis d'un seul pédoncule toutefois, rencontrés au Bronze ancien de Chypre jusqu'aux îles britanniques<sup>37</sup>.

Pour les exemplaires du Bronze final, à deux pédoncules, des parallèles méditerranéens peuvent également être évoqués, tout comme pour les disques à bossette centrale traités plus haut. Ainsi, des parallèles peuvent être établis avec les ornements "en corbeille" de la nécropole de Chiavari sur la côte ligure. Leur datation doit être plus basse que celle des exemplaires de Sinsin et de Han-sur-Lesse, puisque le cimetière de Giarda semble principalement utilisé au VIII<sup>ème</sup> siècle<sup>38</sup>, mais la ressemblance reste troublante. Outre des exemplaires en bronze et en argent, deux paires d'ornements "en corbeille" en or ont été trouvées à Chiavari. La première provient de la tombe 61 A et offre comme décor, outre trois ocelles placées suivant l'axe du panier, deux têtes féminines à chevelure à grosses boucles au pied de chacun des pédoncules, une triple bordure perlée suivant le bord de l'objet. La seconde paire fut mise au jour dans la tombe 74 A et offre un décor quelque peu plus simple, composé de quatre rosettes quadrilobées suivant l'axe de l'objet et de deux ocelles placées au pied des pédoncules<sup>39</sup>. Les têtes féminines figurant sur la première paire paraissent des éléments empruntés au répertoire iconographique du bassin oriental de la Méditerranée, où de tels visages sont généralement identifiés à celui de la déesse égyptienne Hathor, fort populaire chez les Phéniciens et

<sup>36</sup> A. JOCKENHÖVEL, *Die Rasiermesser in Westeuropa*. PBF VIII 1 (München 1980) Taf. 21,374 et p. 115; F. PASSARD/J.-F. PININGRE/J. HURTRELLE, Un dépôt de l'âge du Bronze final à Bouclans. *Rev. Arch. Est et Centre-Est* 35, 1984, 100-102; E. WARMENBOL, Un fragment d'épée à poignée-coupe trouvé au Trou del Leuve à Sinsin (Namur). *Helinium* 24, 1984, 129-135; ID., Cinq + cinq nouveaux témoins de Sinsin. A propos de dix bronzes du Bronze final trouvés au Trou del Leuve à Sinsin (Nr). *ArchéoSitula* 13-16, 1992, 8-9; THEVENOT (note 18) 108-110 (n° 17).

<sup>37</sup> V. KARAGEORGHIS, Sur quelques ornements de chevelure du Bronze ancien de Chypre. *Syria* 42, 1965, 141-154; A. PIERIDES, *Jewellery in the Cyprus Museum* (Nicosia 1971) 12 f. et pl. III,1-8; A. SHERRATT, The Radley 'earrings' revised. *Oxford Journal Arch.* 5, 1986, 61-66; ID., 'Earrings' again. *Ibid.* 6, 1987, 119.

<sup>38</sup> Il n'est toutefois pas exclu que les débuts de l'utilisation de cette nécropole se situent à la fin du IX<sup>ème</sup> ou au tout début du VIII<sup>ème</sup> siècle avant notre ère. Un rasoir assimilable au type Sirolo-Numana dans la tombe 7 en témoignerait: V. BIANCO PERONI, *I rasoi nell'Italia continentale*. PBF VIII 2 (München 1979) 62 n° 323.

<sup>39</sup> Voir surtout P. GUZZO, *Enigmi chiavaresi. Ipotesi suoreficerie liguri*. *Hamburger Beitr. Arch.* 5, 1975, 183-191.

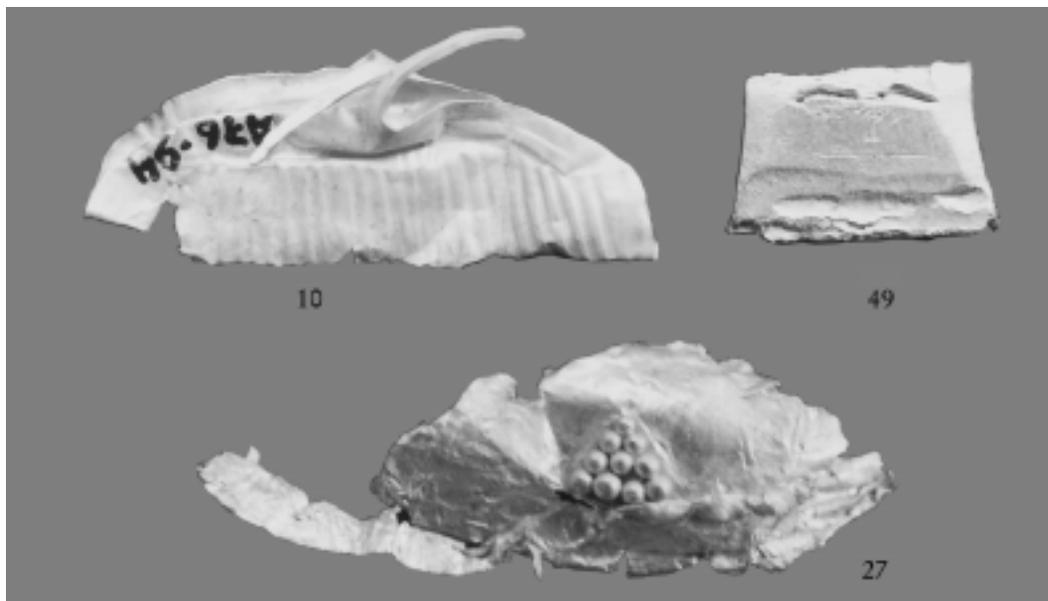


Fig. 7. L'ornement 'en corbeille' A 76-94 (10), le fragment de perle filigranée et granulée A x-502 (27) et le lingot A x-504 (49).

les Puniqes<sup>40</sup>. Les rosaces à trois ou à quatre feuilles ne semblent pas devoir être attachés à une autre source, et on notera qu'elles parsèment aussi le pelage des vaches égyptiennes, des animaux associés à la même déesse Hathor<sup>41</sup>.

Nombre de bijoux étrusques portent le même visage hathorique: une tête de la Tomba Bokchoris de Tarquinia (première décennie du VII<sup>e</sup> siècle), par exemple, ou le bracelet du Circolo dei Leoncini d'Argento de Vetulonia (troisième quart du VII<sup>e</sup> siècle)<sup>42</sup>. Les rosaces se retrouvent, par exemple, sur un pendentif d'une tombe des Quattro Fontanili à Veio (troisième quart du VIII<sup>e</sup> siècle), ou une plaque de Narce (milieu du VII<sup>e</sup> siècle)<sup>43</sup>. Mais tout comme dans le cas des disques à bossettes, si le décor peut être orientalisant, le support de ce décor semble plus spécifiquement appartenir au répertoire européen<sup>44</sup>.

<sup>40</sup> Pour quelques prototypes, voir K. KOHLMAYER/E. STROMMINGER (red.), *Land des Baal. Syrien – Forum der Völker und Kulturen. Ausstellungskat. Berlin 4.3.-1.6.1982 (Mainz 1982) 133 no. 119 (Ougarit); O. NEGBI, The hoards of goldwork from Tell el-'Ajjul. Stud. Mediterranean Arch. XV (Göteborg 1970) pl. II fig. 3.*

<sup>41</sup> G. PINCH, *Votive Offerings to Hathor (Oxford 1993) passim. Cfr. Treasures of Tutankhamun. Cat. exposition (London 1972) n° 13.*

<sup>42</sup> VON HASE (note 26) pl. 356 Abb. 10; ID., *Zur Problematik der frühesten Goldfunde in Mittelitalien. Hamburger Beitr. Arch. 5, 1975. Voir aussi CRISTOFANI/MARTELLI (note 26) pl. 96.*

<sup>43</sup> VON HASE (note 26) pl. 353 Abb. 3 et pl. 355 Abb. 8. Voir aussi CRISTOFANI/MARTELLI (note 26) pl. 112.

<sup>44</sup> On notera la présence de bijoux en forme de corbeille dans plusieurs nécropoles marocaines dont la culture matérielle est phénico-punique: A. JODIN, *Bijoux et amulettes du Maroc punique. Bull. Arch. Marocaine 6, 1966, 73-75 pl. VII,1-2 et M. PONSICH, Nécropoles phéniciennes de la région de Tanger (Rabat, Tanger 1967) 56-57 pl. coul. et pl. XII. Voir aussi J. DEBERGH, Les bijoux qui venaient du froid: parures en panier, de Sinsin et Han-sur-Lesse à Chiavari. In: IV<sup>e</sup> Congreso internac. estud. fenicios y punicos, Cadiz 1995 (à paraître).*

## Le(s) pendentif(s) ovale(s)

14. **A 71–50.** L: 1,62 cm; h: 0,99 cm; épaisseur de la feuille: 0,015 cm; poids: 0,082 g (*fig. 8,14*); analyse métallurgique (SEM): Au: 80,53 %; Ag: 13,54 %; Cu: 5,93 %. Fragment d'un objet oblong à identifier probablement, vu l'excellent parallèle donné plus bas, à un pendentif ovale muni d'un crochet, dont le bord, suivi par trois lignes perlées, serait conservé, les autres éléments du décor consistant en cercles concentriques quelque peu "malmenés" par des plis dans la feuille d'or<sup>45</sup>.
15. **A 70–292.** L: 0,48 cm; h: 0,98 cm; épaisseur de la feuille: 0,015 cm; poids: ? (collé sur carton) (*fig. 8,15*); analyse métallurgique: non réalisée. Il s'agit plus probablement, d'après nous, de l'élément de suspension du bijou dont nous avons décrit un fragment sous le numéro précédent, que d'un pédoncule appartenant à un ornement en forme de corbeille dont le bord aurait été orné de grosses nervures<sup>46</sup>.

Le pendentif ovale de Han-sur-Lesse devait être exactement identique à l'exemplaire, presque complet, découvert anciennement dans la station palafittique d'Estavayer-le-Lac (Ct. de Fribourg)<sup>47</sup>. Il s'agira, pour l'instant, de se contenter de ce parallèle: nous n'en connaissons pas d'autre.

## Anneaux dorés

16. **A 64–147.** L: 1,7 cm; h: 1,45 cm; épaisseur (max.) de la tige: 0,37 cm; poids: 2,70 g (*fig. 9,16*); analyse métallurgique (SEM): Au: 87,83 %; Ag: 8,26 %; Cu: 3,91 %. Anneau en étain ou en bronze recouvert d'une feuille d'or, repliée sur la face intérieure de l'anneau. Les extrémités du bijou dessinent un arc outre-passé, donnant à cette pièce une forme assez exceptionnelle pour ce genre d'ornement. Il s'agit d'un des rares anneaux de la série qui, du fait de l'écartement plus important de ses extrémités, puisse être porté comme boucle d'oreille ou anneau de nez<sup>48</sup>.
17. **A 64–148.** L: 1,28 cm; h: 1,12 cm; épaisseur (max.) de la tige: 0,38 cm; poids: 0,40 g (*fig. 9,17*); analyse métallurgique (SEM): Au: 87,37 %; Ag: 6,57 %; Cu: 6,05 %. Anneau en cuivre (ou en bronze?) recouvert d'une feuille d'or, de section ovale. Par rapport à la plupart des exemplaires connus, celui-ci présente une tige plus fine et une section différente<sup>49</sup>.
18. **A 64–149.** L: 1,52 cm; h: 1,36 cm; épaisseur (max.) de la tige: 0,39 cm; poids: 1,57 g (*fig. 9,18*); analyse métallurgique (SEM): Au: 78,08 %; Ag: 9,04 %; Cu: 9,68 %; Fe: 3,20 %. Anneau en cuivre (ou en bronze?) recouvert d'une feuille d'or<sup>50</sup>.
19. **A 64–150.** L: 1,53 cm; h: 1,37 cm; épaisseur (max.) de la tige: 0,47 cm; poids: 3,392 g (*fig. 9,19*); analyse métallurgique (SEM): Au: 75,49 %; Ag: 19,61 %; Cu: 4,91 %. Anneau en étain ou en bronze recouvert d'une feuille d'or. Cette dernière montre une alternance de bandes dorées

<sup>45</sup> L'objet est inédit.

<sup>46</sup> Illustré dans WARMENBOL (note 13) *fig. 6,8*. Nous le rangions dans cet article sous les ornements "en corbeille".

<sup>47</sup> D. RAMSEYER, Les sites littoraux préhistoriques. Réflexion sur un siècle et demi de recherches dans le canton de Fribourg. *Arch. Suisse* 15, 1992 *fig. 14,1*.

<sup>48</sup> Illustré dans MARIÛN/VANHAEKE (note 6) n° 7. Voir aussi E. WARMENBOL, *Années de bronze, anneaux dorés. A propos d'un bijou du Bronze final découvert à Tagnon (Ardennes)*. *Amphora* 73, 1994, notes 5 et 6. Avec toute notre affection à Raffaëla Galvano pour bien vouloir faire de l'archéologie expérimentale avec nous.

<sup>49</sup> Illustré dans MARIÛN/VANHAEKE (note 6) n° 7 et DEHON (note 7) *fig. 9,6*. Mention dans WARMENBOL (note 48) note 4.

<sup>50</sup> L'objet est inédit.

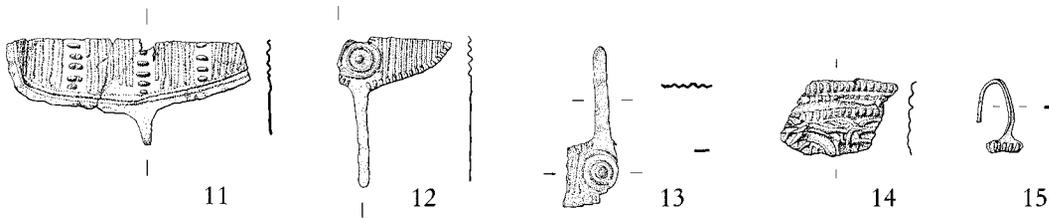


Fig. 8. Les fragments d'ornements 'en corbeille' A 64-209 (11), A 64-210 (12) et A 64-211 (13), et les fragments de pendentif(s) ovale(s) A 71-50 (14) et A 70-292 (15). – Echelle 1 : 1. Dessins: B. van Hooverbroeck.

et argentées, indiquant l'utilisation d'une "méthode particulière où des feuilles d'or alternées avec des feuilles d'électrum" ont été utilisées<sup>51</sup>.

20. A 64-331. L: 1,23 cm; h: 0,67 cm; épaisseur (max.) de la tige: 0,21 cm; poids: 0,300 g (*fig. 9,20*); analyse métallurgique (SEM): Au: 79,95 %; Ag: 10,82 %; Cu: 9,23 %. Demi anneau en étain ou en bronze recouvert d'une feuille d'or<sup>52</sup>.
21. A 66-98. L: 1,69 cm; h: 1,49 cm; épaisseur (max.) de la tige: 0,57 cm; poids: 4,34 g (*fig. 9,21*); analyse métallurgique (SEM): Au: 86,75 %; Ag: 9,62 %; Cu: 3,62 %. Exemple comparable au n° 19, mais aux bandes d'électrum plus "usées" encore que dans le cas précédent. La forme générale de l'objet avec la tige s'épaississant rapidement et fortement à partir des deux extrémités de l'anneau semble fort caractéristique de ce type d'anneau<sup>53</sup>.
22. A 70-191. L: 1,47 cm; h: 1,31 cm; épaisseur (max.) de la tige: 0,42 cm; poids: 3,74 g (*fig. 9,22*); analyse métallurgique (SEM): Au: 85,91 %; Ag: 10,30 %; Cu: 3,80 %. Anneau en étain ou en bronze recouvert d'une feuille d'or<sup>54</sup>.
23. A 71-144. L: 1,28 cm; h: 1,15 cm; épaisseur (max.) de la tige: 0,28 cm; poids: 1,087 g (*fig. 9,23*); analyse métallurgique (SEM): Au: 88,03 %; Ag: 10,83 %; Cu: 0,86 %; Fe: 0,28 %. Anneau en cuivre (ou en bronze?) recouvert d'une feuille d'or, partiellement conservée seulement<sup>55</sup>.
24. A 71-154. L: 1,42 cm; h: 1,28 cm; épaisseur (max.) de la tige: 0,42 cm; poids: 2,687 g (*fig. 9,24*); analyse métallurgique (SEM): Au: 77,99 %; Ag: 13,69 %; Cu: 8,32 %. Anneau en étain (ou en bronze?) recouvert d'une feuille d'or, partiellement arrachée<sup>56</sup>.
25. A 74-67. L: 1,27 cm; h: 1,08 cm; épaisseur (max.) de la tige: 0,38 cm; poids: 1,367 g (*fig. 9,25*); analyse métallurgique (SEM): Au: 85,85 %; Ag: 11,69 %; Cu: 0,97 %; Fe: 1,50 %. Anneau en étain ou en bronze recouvert d'une feuille d'or. Celle-ci accuse quelques "faux-plis" à l'intérieur de l'anneau. Une grande partie du plaquage d'or a disparu<sup>57</sup>.

Trois anneaux en bronze ou cuivre des collections du Musée du Monde Souterrain de Han-sur-Lesse doivent être mentionnés en sus, parce qu'ils s'identifient selon toute

<sup>51</sup> Illustré dans DEHON (note 7) fig. 9,6 et DEHON (note 5) fig. 10,6. Mention dans WARMENBOL (note 48) note 4. Description de la technique dans CH. TOUPET, Mode et rite funéraires de la nécropole Ha B/C de Longuesse (Val-d'Oise). Groupe de Longuesse – Contexte européen (Premiers résultats). In: Enclos funéraires et structures d'habitat en Europe du Nord-Ouest. Table ronde du C.N.R.S., Rennes 1981 (Rennes 1983) 252.

<sup>52</sup> L'objet est inédit.

<sup>53</sup> Illustré dans DEHON (note 7) fig. 9,6 et ID. (note 5) fig. 10,6.

<sup>54</sup> L'objet est inédit. Mention dans WARMENBOL (note 48) note 5.

<sup>55</sup> Illustré dans DEHON (note 7) fig. 9,6 et ID. (note 5) fig. 10,6. Mention par WARMENBOL (note 48).

<sup>56</sup> L'objet est inédit.

<sup>57</sup> L'objet est inédit. Mention dans WARMENBOL (note 48) note 4.

vraisemblance à des anneaux penannulaires dorés ayant perdu la totalité de leur feuille d'or. Il s'agit des anneaux portant les numéros d'inventaire A 69–125, A 71–155 et A 72–60<sup>58</sup>. Avec dix anneaux plaqués d'or, dont huit particulièrement typiques, auxquels on ajoutera les trois anneaux ayant perdu leur dorure, mais à la forme bien caractéristique, Han-sur-Lesse apparaît comme le site où de tels anneaux sont le mieux représentés. Nous ne reviendrons pas ici sur la question de leur utilisation, mais nous suivrons l'interprétation de Christopher Hawkes, selon lequel il s'agissait d'anneaux de cheveux, à l'image des anneaux parfaitement identiques connus en Égypte pharaonique<sup>59</sup>.

La majorité de ces anneaux, toutefois, provient des îles britanniques<sup>60</sup>, alors que des exemplaires proches et contemporains apparaissent aussi en Suisse<sup>61</sup>.

Deux des anneaux de Han, les numéros 19 et 21, présentent une particularité, en l'occurrence des bandes d'électrum, transversales, sur le corps de l'objet. Parmi les exemplaires continentaux, celui de Longuesse (Val-d'Oise) et celui de Marche-les-Dames (Namur) (*fig. 9,F*), sont les seuls à offrir cette particularité<sup>62</sup>. Les exemplaires britanniques de ce type ne sont guère plus nombreux, puisqu'on n'en connaît que trois avec cette provenance: celui de Dorchester (Dorset), celui d'Andover (Hampshire) et celui de Graianog (Gwynedd), ce dernier étant l'unique anneau mis au jour en Pays de Galles<sup>63</sup>. Par contre, en Irlande, on notera trois exemplaires (sans provenance exacte) à noyau de bronze avec ces mêmes bandes d'électrum, ainsi qu'une douzaine (onze, en fait) d'anneaux massifs décorés de même, dont quatre avec une provenance: County of Antrim, of Armagh, of Monaghan, et entre Lough Fea et Drumconragh<sup>64</sup>. Les deux anneaux à bandes d'électrum, ainsi, montrent à l'évidence que les anneaux dorés, tels ceux trouvés à Han-sur-Lesse, sont des productions atlantiques. Il s'agit d'une orfèvrerie qui ne doit rien au "groupe Rhin-Suisse-France orientale".

La datation des anneaux semble quelque peu controversée, mais il nous paraît cependant assez clair, que la plupart de ces anneaux date du VIII<sup>ème</sup> siècle avant notre ère. Pour autant qu'on doive considérer ces anneaux caractéristiques de quoi que ce soit, ce serait de ce que l'on pourrait appeler la transition de l'âge du Bronze à l'âge du Fer<sup>65</sup>.

<sup>58</sup> Ces objets sont inédits. A 69–125: L: 2,27 cm; h: 2,06 cm; épaisseur (max.) de la tige: 1,44 cm; A 71–155: L: 1,28 cm; h: 1,22 cm; épaisseur (max.) de la tige: 0,52 cm; A 72–60: L: 3,39 cm; h: 3,14 cm; épaisseur (max.) de la tige: 0,99 cm (*fig. 9,C,D,E*).

<sup>59</sup> C. F. C. HAWKES, *Gold Earrings of the Bronze Age. East and West. Folklore* 72, 1961, 453 f.

<sup>60</sup> J. J. TAYLOR, *Bronze Age Goldwork of the British Isles* (Cambridge 1980) 64–65; 133–134; G. EOGAN, *The Accomplished Art. Gold and Gold-Working in Britain and Ireland during the Bronze Age* (c. 2300–650 B.C.) (Oxford 1994) 137–142 *fig. 42*.

<sup>61</sup> A. FURGER/F. MÜLLER (dir.), *L'or des Helvètes. Trésors celtiques en Suisse* (Zurich 1991) pl. XIX cat. 11–13, 21, 30 et 32.

<sup>62</sup> TOUPET (note 51) *fig. 3,1*; E. WARMENBOL, *Marche-les-Dames à la fin du Bronze: un anneau doré pour un incinéré. Lunula Arch. Protohist.* 3, 1995, 60 f. – ELUERE (note 21) *fig. 64,2* et 65, présente un troisième exemplaire, Français apparemment, mais sans provenance.

<sup>63</sup> TAYLOR (note 60) Do 11 et Ha 1; H. S. GREEN, *A Find of Bronze Age "Ring-Money" from Graianog, Llanllyfai, Gwynedd. Bull. Board Celtic Stud.* 35, 1988, 87–91.

<sup>64</sup> TAYLOR (note 60) 97 sq. 109 sq.

<sup>65</sup> WARMENBOL (note 3) 244–270; ID., *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en Belgique et dans le sud des Pays-Bas. In: M. Ulrix-Closset/M. Otte (ed.), La civilisation de Hallstatt. Bilan d'une rencontre, Liège 1987 (Liège 1989) 133–140.*

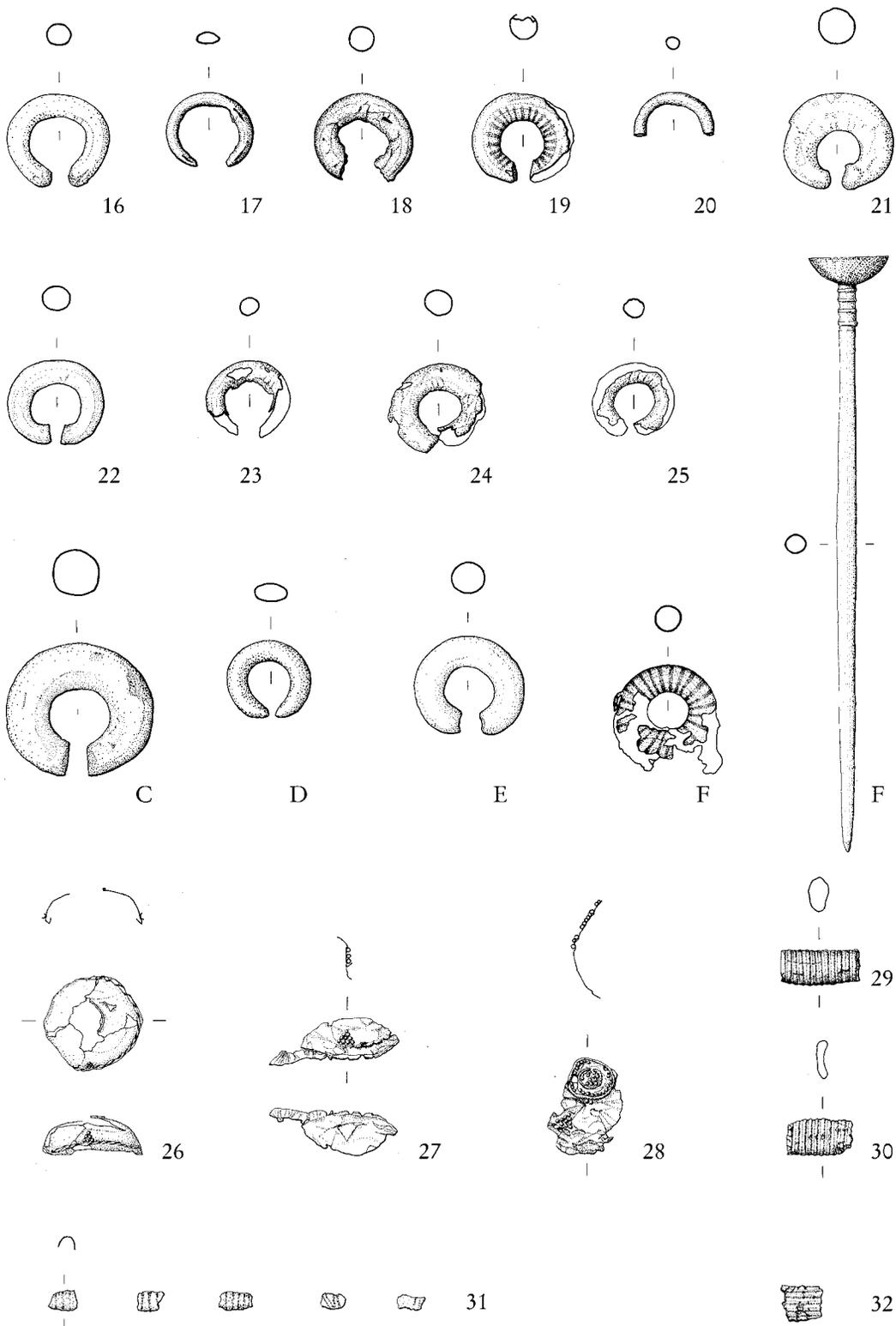


Fig. 9. Les anneaux dorés A 64-147 (16), A 64-148 (17), A 64-149 (18), A 64-150 (19), A 64-331 (20), A 66-98 (21), A 70-191 (22), A 71-144 (23), A 71-154 (24) et A 74-67 (25), les anneaux dépourvus de leur dorure A 69-125 (E), A 71-155 (D) et A 72-60 (C), et l'anneau doré et l'épingle de Marche-les-Dames (F); les fragments de perles filigranées et granulées A x-501 (26), A x-502 (27) et A x-503 (28), et les perles tubulaires côtelées E 80-4 (29), E 85-26 (30), E 85-21 (31) et A 65-39 (32). – Echelle 1 : 1.

Dessins: B. van Hooverbroeck.

Les pièces associées dans les îles britanniques et en Irlande sont extrêmement rares, avec pour exceptions celles de Balmashanner (Forfar, Angus) et de Covesea, Sculptor's Cave (Covesea, Morayshire), l'une et l'autre en Ecosse. Le premier ensemble a livré en sus quatre anneaux penannulaires creux de section triangulaire, en or, qui n'apparaissent qu'une seule fois sur le Continent, mais avec une association particulièrement significative de vaisselle en bronze. Les anneaux de Saint-Martin-sur-le-Pré (Marne) se trouvaient, en effet, dans un vase tronconique ansé du type Stillfried-Hostomice, contenu dans un vase plus grand du même type, et fermé par une coupelle du type Kirkendrup-Jenišovice, l'ensemble pouvant être daté du Ha B2/3, soit du Bronze final IIIb, voire même un peu plus haut<sup>66</sup>. Le second ensemble provient d'un site en grotte offrant d'étranges similitudes avec le site de Han-sur-Lesse, comme par exemple la présence de mâchoires de décapités, attestées également dans une couche archéologique, traditionnellement attribuée à l'âge du Fer, de la Galerie des Petites Fontaines de Han-sur-Lesse, cette galerie qui débouche sur le Trou de Han, à l'endroit même où se concentraient la majorité des trouvailles subaquatiques<sup>67</sup>.

Les pièces associées sont plus nombreuses sur le Continent, mais elles ne sont malheureusement pas toujours très caractéristiques. L'exemplaire de Marche-les-Dames, ainsi, était associé, dans une sépulture à incinération, à une épingle (*fig. 9,F*) d'un type connu également au Trou de Han à Han-sur-Lesse et dans la grotte de Hohière à Heyd (Durbuy, Luxembourg)<sup>68</sup>. La tombe à incinération de Tagnon (Ardennes) contenait également, à côté de l'anneau doré, une épingle en bronze, "à tête de clou", malheureusement fort banale, mais en tout cas représentée aussi à Han-sur-Lesse<sup>69</sup>. L'exemplaire de la tombe de Vessem (Noord-Brabant), une incinération en urne, est apparu, quant à lui, avec un fragment de pince à épiler en bronze, comparable à celle de la tombe 21 de la nécropole de Biez (Brabant), accompagnée d'un rasoir à manche annelé datable du

<sup>66</sup> ABBÉ FAVRET, Les ornements penannulaires creux de section triangulaire. *Rev. Arch.* 5<sup>ème</sup> Sér. 28, 1928, 16–33; G. GAUCHER, Sites et cultures de l'âge du Bronze dans le Bassin parisien. *Gallia Préhist. Suppl.* XV (Paris 1981) 334–335 fig. 19 et pl. II. Pour les anneaux, voir aussi ELUERE (note 21) 52–53 fig. 3,66 et 68; TAYLOR (note 60) 68 f. pl. 48 et EOGAN (note 60) 146–148; pour les récipients, voir entre autres G. VON MERHART, Studien über einige Gattungen von Bronzegefäßen. In: Id., Hallstatt und Italien. *Gesammelte Aufsätze zur Frühen Eisenzeit in Italien und Mitteleuropa* (Mainz 1969) 306–310 Taf. 36,5,9 et W. EBEL, Eine Bronzetasche vom Typ Kirkendrup-Jenišovice aus Mittelhessen. *Kl. Schr. Vorgesch. Seminar Marburg* 21 (Marburg 1987) 26. Le dépôt de Vénat (Saint-Yrieix, Charente) semble avoir livré le même type d'anneaux, fabriqués au moyen d'une feuille de bronze, toutefois, et non d'une feuille d'or: A. COFFYN/J. GOMEZ/J.-P. MOHEN, L'apogée du Bronze atlantique. *Le dépôt de Vénat. L'âge du bronze en France 1* (Paris 1981) pl. 53,5–7.

<sup>67</sup> M.-A. DELSAUX, Note préliminaire concernant sept mandibules humaines découvertes au Trou de Han, devant la Galerie des Petites Fontaines. In: M.E. MARI<sup>3</sup>AN, Le Trou de l'Ambre au Bois de Wérimont, Eprave (Bruxelles 1970) 253–254 et fig. 74–76; M.E. MARI<sup>3</sup>AN, Massacre et sacrifice humain: deux cas d'interprétation. In: *Valcamonica Symposium '72. Actes Symposium Internat. Religions Préhist., Valcamonica/Capo di Ponte* (Brescia 1975) 253–261.

<sup>68</sup> WARMENBOL (note 62) 60 fig. 1; J. CLAESSENS/E. WARMENBOL, Nouvelles découvertes dans la grotte de Hohière à Heyd (Durbuy, Luxembourg). *Lunula. Arch. Protohist.* 2, 1994, 43 fig. 2; MEES (note 5) 138 fig. 10.

<sup>69</sup> M. BAZELAIRE ET AL., La nécropole du Bronze final de "La Fricassée" à Tagnon (Ardennes, France). *Premier rapport. Amphora* 73, 1994 fig. 6; MEES (note 5) 133–135 et fig. 6,2.

Bronze final III, sans précision. Les autres exemplaires belges proviennent du Trou de Han<sup>70</sup>. L'anneau de Borsbeek (Antwerpen) faisait partie d'un mobilier comportant également une fine tôle d'or et un fragment de bracelet en bronze, malheureusement déformé par le feu, outre une tasse ansée en terre cuite d'une forme qu'il n'est pas raisonnable d'attribuer au Bronze final III b plutôt qu'au Hallstatt ancien<sup>71</sup>. La tombe 9 de Herstal (Liège), enfin, a livré également un fragment de bracelet, indéterminable, une épingle, apparemment à tête biconique, ainsi qu'une spirale de bronze fragmentaire. Le récipient qui contenait les objets pourrait, à nouveau, appartenir au Bronze final III (b) comme au Hallstatt ancien, avec peut-être une préférence pour cette dernière période. Quant à l'épingle à tête biconique, elle est représentée également dans la tombe 7 de la nécropole de Biez (Brabant), utilisée principalement au Bronze final III (b), et, bien entendu, dans les dépôts subaquatiques du Trou de Han qui, comme nous l'avons souligné, n'est pas fréquenté au Hallstatt ancien<sup>72</sup>. Tout concourt, à partir des exemplaires belges, en fait, à dater les anneaux dorés de la fin de l'âge du Bronze final et du début de l'âge du Fer ("l'étape 3" du schéma chronologique de Patrice Brun). Ils peuvent même servir à illustrer "l'émergence rigoureusement endogène d'une hiérarchisation sociale plus marquée" ainsi que les affinités "atlantiques" du matériel qui en est le plus caractéristique<sup>73</sup>.

#### Perles creuses décorées de filigrane et de granulation

26. A x-501. Diamètre: 1,55 cm; h. de la demi-sphère: 0,48 cm; épaisseur de la feuille: 0,02–0,025 cm; poids: 0,180 g (*fig. 10,26*); analyse métallurgique (SEM): Au: 89,77%; Ag: 6,87%; Cu: 3,36%. Moitié d'une perle sphérique creuse en tôle d'or, filigranée autour de l'équateur et du pôle. Le premier fil est torsadé, alors que le second est lisse. Le fil torsadé sert de support

<sup>70</sup> W. C. BRAAT, Een urnenveld te Kneghel (Gem. Vessem). Oudheidkde. Mededel. N.R. 17, 1936, 36–45; B. O'CONNOR, Cross-Channel Relations in the Later Bronze Age. BAR Internat. Ser. 91 (Oxford 1980) 581–582 list 226; M. DESITTERE, De Urnenveldenkultuur in het gebied tussen Neder-Rijn en Noordzee (Brugge 1968) fig. 98,2–5. Récipient semblable à celui de Biez, mais "dévolué", dans la tombe 52 de Destelbergen, attribué au Bronze final III b: S. J. DE LAET/H. THOEN/J. BOURGEOIS, Les fouilles du Séminaire d'archéologie de la Rijksuniversiteit te Gent à Destelbergen-Eenbeekeinde (1960–1984). I: La période préhistorique (Brugge 1986) 100 fig. 34. Voir enfin MARI<sup>3</sup>/<sub>4</sub>N/VANHAEKE (note 6) n° 6.

<sup>71</sup> L. VAN IMPE, Een urnenveld te Borsbeek. Arch. Belgica 140, 1972, 15 afb. 10 et 22–23; E. WARMENBOL, Aardewerk uit de Metaaltijden gevonden tussen de Nationalestraat en de Drukkerijstraat te Antwerpen. Bull. Antwerpse Ver. Bodemonderzoek 3, 1986, 5–8.

<sup>72</sup> J. ALENUS-LECERF, Sondages dans un champ d'urnes à Herstal. Arch. Belgica 157, 1974 fig. 8,9; O'CONNOR (note 70) 562–563 list 185. – MEES (note 5), curieusement, ne mentionne pas les exemplaires du Trou de Han; l'épingle A 70–147 en est toutefois un exemple des plus typiques. Voir aussi WARMENBOL 1995 (note 3) 80 fig. 16. Pour les objets atlantiques du Bronze final III b de Han-sur-Lesse, voir MARI<sup>3</sup>/<sub>4</sub>N 1975 (note 3) 14–37 et DEHON (note 7) 111–124.

<sup>73</sup> P. BRUN, La civilisation des Champs d'Urnes. Etude critique dans le Bassin parisien (Paris 1986) passim; ID., Princes et princesses de la Celtique. Le premier âge du Fer (850–450 av. J.-C.) (Paris 1987) 39–40; WARMENBOL 1988 (note 3) 244–270. A propos des anneaux, on verra aussi G. EOGAN, 'Hair-rings' and European Late Bronze Age society. Antiquity 71, n° 272, 1997, 308–320.

- à un triangle composé de granules d'or, un deuxième triangle ayant laissé une trace en creux à l'opposé du premier. L'or présente une couleur jaune à l'intérieur de l'objet, mais des reflets rouges à l'extérieur<sup>74</sup>.
27. **A x-502.** L (tot.): 1,84 cm; l: 0,63 cm; épaisseur de la feuille: 0,02–0,025 cm; poids: 0,077 g (*fig. 7,27; 10,27*); analyse métallurgique (SEM): Au 99,10 %; Ag: 0,00 %; Cu: 0,90 % (tôle); Au: 91,62 %; Ag: 7,58 %; Cu: 0,80 % (granule); Au: 97,38 %; Ag: 1,19 %; Cu: 1,44 % (filigrane). Fragment de perle creuse pareille à la précédente (mais très probablement un second exemplaire). Nous retrouvons le filigrane torsé marquant l'équateur de l'objet, et sur le fil repose, à nouveau, un triangle obtenu par granulation. Ce triangle présente 4+3+2+1 granules, tandis que dans le cas précédent, il en présente 3+2+1<sup>75</sup>.
28. **A x-503.** L: 1,5 cm; l: 1,15 cm; diamètre de la zone filigranée: 0,7 cm; épaisseur de la feuille: 0,02–0,025 cm; poids: 0,233 g (*fig. 10,28*); analyse métallurgique (SEM): Au: 97,00 %; Ag: 1,05 %; Cu: 1,95 % (tôle); Au: 86,79 %; Ag: 13,21 %; Cu: 0,00 % (granule); Au: 86,13 %; Ag: 13,09 %; Cu: 0,78 % (filigrane). Fragment de perle creuse pareille aux précédentes (vraisemblablement de la même perle que le n° 27). Nous retrouvons ici également le filigrane torsé, au même endroit, et sur celui-ci, un triangle formé de granules d'or, selon la formule 4+3+2+1. Le pôle de l'objet est décoré d'une rosace composée d'un fil formant cercle bordé à l'intérieur de granulations et entourant un deuxième fil formant un cercle plus petit rempli de granules. Il s'agit de la plus grande partie d'une demi-sphère, la frange lisse en-dessous du filigrane torsadé ayant sans doute été emboîtée dans une autre demi-sphère pour composer une perle creuse<sup>76</sup>.

La présence de ces trois fragments à Han-sur-Lesse est intrigante et étonnante. La technique utilisée permet, en effet, d'attribuer ces objets à un atelier méditerranéen<sup>77</sup>. M.-E. Mariën y voyait les produits d'un atelier étrusque en activité au V<sup>ème</sup> siècle avant notre ère. Le site du Trou de Han est fréquenté à l'extrême fin du V<sup>ème</sup> ou au début du IV<sup>ème</sup> siècle, certes, mais fort peu d'objets de l'époque, quoique prestigieux, figurent à

<sup>74</sup> L'objet est inédit.

<sup>75</sup> Illustré dans MARIËN/VANHAEKE (note 6) n° 13; mention dans R. ADAM/P. FONTAINE, Répertoire des importations étrusques et italiques en Gaule – tome IV. Caesarodunum Suppl. 62 (Tours 1992) 95. L'objet est sans doute, comme la majorité des objets en or, un produit des plongées particulièrement fructueuses de l'année 1964.

<sup>76</sup> Illustré dans B. GLANSDORFF, Les témoins de la vie des hommes dans les grottes à travers les âges. In: G. Deflandre, Han-sur-Lesse et ses grottes (Bruxelles 1989) 107 (proposant un assemblage factice de A x-502 et A x-503); WARMENBOL (note 8, 1996) *fig. 7,3*.

<sup>77</sup> Parmi bien d'autres, voir J. WOLTERS, *Die Granulation. Geschichte und Technik einer alten Goldschmiedekunst* (München 1983). En ce qui concerne la zone méditerranéenne, les découvertes faites à Ebla et à Byblos semblent particulièrement significatives. Voir P. MATTHIAE ET AL. (ed.), *Ebla. Alle origini della civiltà urbana. Trent'anni di scavi in Siria dell'Università di Roma "La Sapienza"* (Milano 1995) nos. 391, 392, 394, 396–398, 400 et 414; A. PARROT/M. CHEHAB/S. MOSCATI, *Les Phéniciens. L'expansion phénicienne. Carthage* (Paris 1975) *fig. 66–67*. Consulter également M. TROKAY, *Les origines du décor à granulations dans l'orfèvrerie égyptienne. Chronique d'Égypte* 43, 1968, 271–280 et *id.*, *Montures de sceaoux-cylindres cassites et ornements de pendentifs chypriotes*. In: *Studia Phoenicia III: Phoenicia and its neighbours* (Leuven 1985) 21–44.

l'inventaire<sup>78</sup>. La granulation spécifiquement étrusque, toutefois, est sans nul doute plus fine. Nos perles nous semblent plus anciennes, et la meilleure pièce de comparaison est une perle creuse mise au jour à Veio. Elle provient de la tombe LL 18 de la nécropole des Quattro Fontanili, attribuée au milieu du VIII<sup>ème</sup> siècle avant notre ère<sup>79</sup>. Il s'agit de l'époque à laquelle apparaissent les premiers bijoux granulés en Italie même, telle la fibule de la tombe du 22/2/1882 de la nécropole Monterozzi à Tarquinia, une apparition attribuée à l'établissement en péninsule italique d'artisans originaires de la partie orientale du bassin méditerranéen<sup>80</sup>. Il paraît par ailleurs assez clair que le Trou de Han se trouve "abandonné" vers cette même époque, quoique nombre d'objets, dont les anneaux penannulaires décrits plus haut, peuvent être attribués, sans forcer, à la deuxième moitié du VIII<sup>ème</sup> siècle.

Une fabrication méditerranéenne ne fait aucun doute, italique plutôt qu'ibérique, et les fragments étudiés ici, si nous les datons correctement, figureraient parmi les plus anciennes importations méditerranéennes dans le nord-ouest de l'Europe. Mais mentionnons aussi la sphère creuse en or, granulée, d'Anet "Grossholz" (Ct. de Berne) et le pendentif articulé de Jegensdorf "Horst" (Ct. de Berne), l'une et l'autre datés du milieu du VII<sup>ème</sup> siècle<sup>81</sup>, et témoignant des mêmes échanges et entreprises qui amenèrent les perles creuses de Han-sur-Lesse sur les lieux.

### Les perles tubulaires côtelées

29. E 80-4. L: 1,19 cm; l (max.): 0,55 cm; épaisseur de la feuille: 0,01 cm; poids: 0,087 g (*fig. 10,29*); analyse métallurgique (SEM): Au: 84,32 %; Ag: 7,40 %; Cu: 8,28 %. Il s'agit d'une perle tubulaire formée d'une feuille repliée sur elle-même, au joint soigneusement oblitéré, le corps de l'objet étant animé de douze côtes. L'objet a subi un léger écrasement<sup>82</sup>.
30. E 85-26. L: 0,98 cm; l (max.): 0,55 cm; épaisseur de la feuille: 0,01 cm; poids: 0,050 g (*fig. 10,30*); analyse métallurgique (SEM): Au: 90,18 %; Ag: 5,62 %; Cu: 4,20 %. Il est question d'une perle identique à la précédente, à dix côtes conservées. L'objet est écrasé et percé d'un petit trou<sup>83</sup>.

<sup>78</sup> La belle phalère publiée par M. MARIAN, Phalère du La Tène initial découverte à la grotte de Han-sur-Lesse. *Helinium* 20, 1980, 68-73, daterait du début du IV<sup>ème</sup> siècle avant notre ère, d'après le rapprochement que l'on peut faire avec celle de Saint-Jean-sur-Tourbe (Marne) (S. MOSCATI ET AL. [dir.], *Les Celtes* [Milano 1991] 716, n° 193). D'après l'étude récente d'A. CAHEN-DELHAYE, Les fibules laténiennes dans la grotte de Han-sur-Lesse. *Vie Arch.* 46, 1996, 50-55, trois ou quatre fibules seulement dateraient également de cette époque, les autres appartenant au III<sup>ème</sup> et au I<sup>er</sup> siècle avant notre ère (voir aussi F. TILMAN, Etude de l'occupation La Tène III au Trou de Han à Han-sur-Lesse. *Mem. Préhist. Liégeoise* 15, 1990, 25-30).

<sup>79</sup> M. MORETTI ET AL., Veio (Isola Farnese). Scavi in una necropoli villanoviana in località "Quattro Fontanili". *Not. Scavi Ant.* Ser. 8, 17, 1963, 252-254 fig. 115; VON HASE (note 42) Abb. 9.

<sup>80</sup> VON HASE (note 42) Taf. 21; G. NESTLER/E. FORMIGLI, Etruskische Granulation. Eine antike Goldschmiedetechnik (Siena 1993) ill. 21.

<sup>81</sup> FURGER/MÜLLER (note 61) nos. 26 et 35, 46. Le bijou de Jegensdorf nous semble incontestablement figurer soleil et lune, ou lune pleine et croissant. Le fil à l'intérieur du croissant forme vingt-sept méandres complets et deux demis, chiffre qui correspond sans doute au nombre de jours du cycle lunaire.

<sup>82</sup> L'objet est inédit.

<sup>83</sup> Illustré dans WARMENBOL (note 8, 1993) fig. 45 et ID. (note 8, 1996) fig. 12a.

31. E 85–21. Il s’agit de neuf fragments de deux (?) perles différentes, dont cinq présentent encore de quatre à deux côtes. La longueur du plus grand de ces fragments est de 0,49 cm, celle du plus petit est de 0,35 cm. Non pesés (*fig. 10,31*); analyse métallurgique (SEM): Au: 81,37 %; Ag: 13,69 %; Cu: 4,95 %<sup>84</sup>.
32. A 65–39. L: 0,66 cm; l (max.): 0,53 cm; épaisseur: ? Poids: ? (*fig. 10,32*); analyse métallurgique: non réalisée (l’objet est collé sur une feuille de carton). Les dimensions et la nature de l’objet nous amènent à l’identifier comme un fragment de perle côtelée. Cinq côtes sont toujours visibles et le quart de la perle environ est conservé<sup>85</sup>.

Soulignons d’abord que les nos. 29, 30 et 31 ont été découverts dans la Galerie belgo-romaine, où aucun autre objet en or n’a été mis au jour à côté de divers bronzes et nombre de vases en terre cuite.

Les deux exemplaires complets (ou presque) appartiennent au type A des perles tubulaires, ou type Singen. Celles-ci sont représentées dans l’extraordinaire dépôt de Blanot (Côte d’Or), mais aussi dans plusieurs palafittes suisses, de Vallamand-Les Fer-rages (Ct. de Vaud) à Zurich-Grosser Hafner (Ct. de Zurich)<sup>86</sup>. Les mêmes perles apparaissent également dans des tombes à incinération, telle la sépulture n° 3 de la nécropole des Gobillons à Châtenay-sur-Seine (Seine-et-Marne), la tombe n° 1 de Vidy (Ct. de Vaud), telle la sépulture n° 2 de la nécropole de Wollmesheim (Kr. Landau) et la tombe n° 10 de Dietzenbach (Kr. Offenbach)<sup>87</sup>. Le matériel associé, bracelet de type Dienheim à Gamertingen, bracelet ou jambière spiralée de type Wollmesheim à Wollmesheim, disques en or ici et à Dietzenbach, appartiennent principalement au Ha A2, mais la récurrence de certaines de ces perles typiques du flanc occidental du “groupe Rhin-Suisse-France orientale” dans des contextes Ha B1, comme à Vidy, ne peut être niée.

La présence d’un fragment au Trou de Han nous semble assez intéressant vu l’association à Dietzenbach et Wollmesheim de ce type de perles à des disques pareils à ceux de Han-sur-Lesse.

### Une perle “en diablo”

33. A 71–12. L: 0,78 cm; diam.: 0,8 cm. Non pesé (*fig. 11,33*); analyse métallurgique (SEM): perle: Sn: 93,53 %; Fe: 6,47 %; dorure: Au: 88,71 %; Ag: 2,66 %; Cu: 7,59 %; Fe: 1,04 %.

Il s’agit apparemment de deux perles biconiques soudées ensemble, une feuille d’or soulignant la constriction médiane de l’ensemble<sup>88</sup>.

Nous ne connaissons aucune pièce semblable, alors que les perles biconiques simples ne manquent pas, à Han-sur-Lesse, où elles font partie des productions “atlanti-

<sup>84</sup> Fragments inédits.

<sup>85</sup> L’objet est inédit.

<sup>86</sup> THEVENOT (note 18) 94 f. et 113 f. Voir aussi A.-M. RYCHNER-FARAGGI, Hauterive-Champ-réveyres 9. Métal et parure au Bronze final (Neuchâtel 1993) 61.

<sup>87</sup> Pour les dernières, voir LEITSCHUH-WEBER (note 22) Abb. 1,1–3.7–10.

<sup>88</sup> L’objet est inédit.

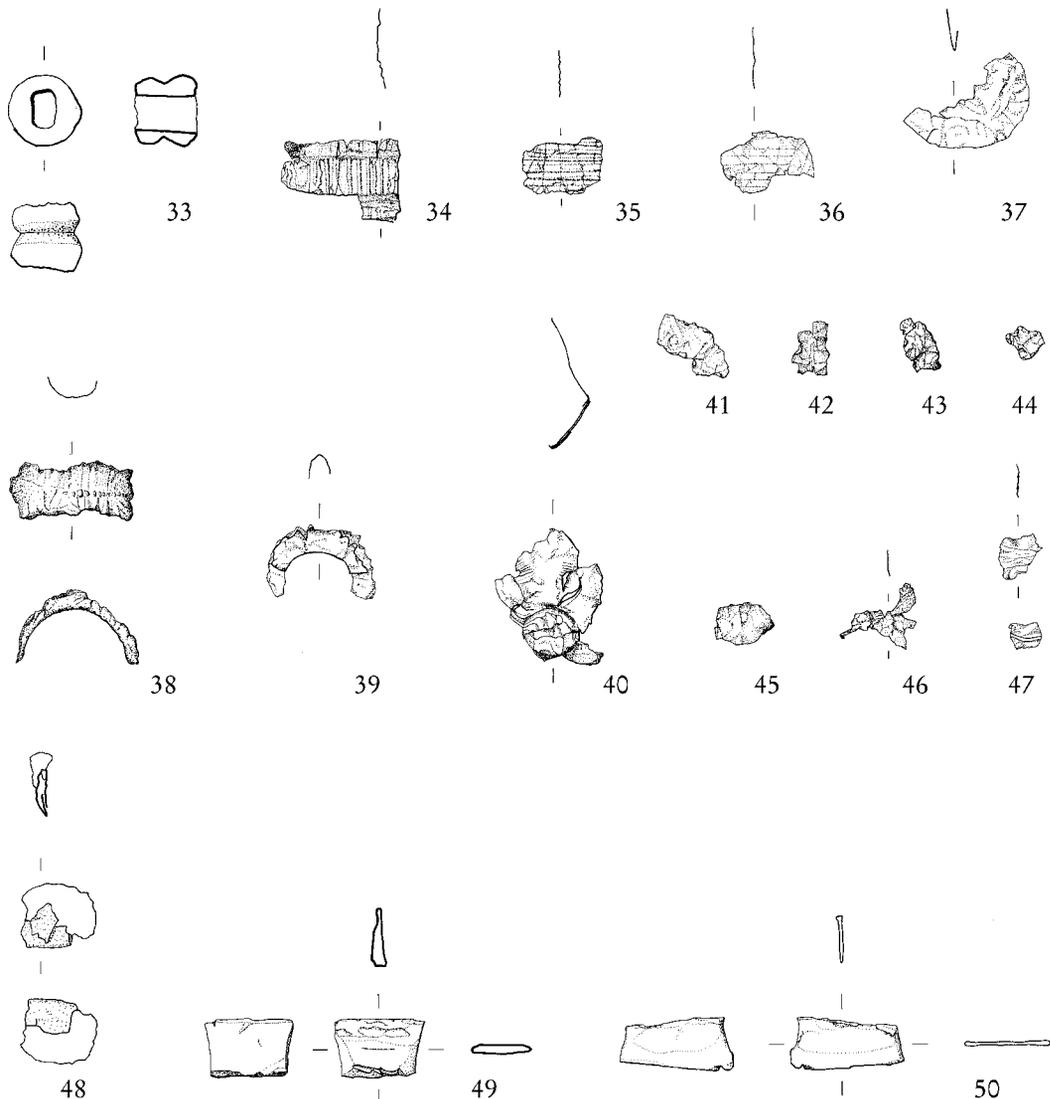


Fig. 11. La perle ‘en diabolo’ A 71–12 (33), les fragments indéterminable A 64–311 (34), A x–310 (35), A 66–157 (36), A 65–38 (37), A 66–168 (38), A x–506 (39), A 64–312 (40), A 64–216 (41), A 64–217 (42), A 64–314 (43), A x–307 (44), A x–308 (45), A x–309 (46), A x–508 (47) et A 74–92 (48) et les lingots A x–504 (49) et A x–505 (50). – Echelle 1 : 1. Dessins: B. van Hooverbroeck.

ques” les plus caractéristiques<sup>89</sup>. Elles apparaissent aussi dans plusieurs dépôts particulièrement typiques du Bronze final IIIb, dont ceux de Saint-Omer “Lyzel” (Pas-de-Calais), Nantes “Prairie-de-Mauves” (Loire-Atlantique) et Saint-Yrieix “Vénat” (Charente)<sup>90</sup>.

<sup>89</sup> DEHON (note 7) 115 sq. fig. 5 et fig. 9,2; ID. (note 5) fig. 10,2.

<sup>90</sup> J.-CL. BLANCHET, Les premiers métallurgistes en Picardie et dans le Nord de la France. Mém. Soc. Préhist. Française 17, 1984 fig. 165,32–35; J. BRIARD, Dépôts de l’âge du Bronze en Bretagne. La Prairie de Mauves à Nantes. Trav. Laboratoire Anthr. Prehist. (Rennes 1966) P.M. 17, 166–226 (passim); COFFYN/GOMEZ/MOHEN (note 66) pl. 28 (passim), ainsi que pl. 27,39.

## Fragments indéterminables

34. **A 64–311.** L: 1,56 cm; l: 1,17 cm; épaisseur de la feuille: 0,01 cm; poids: 0,086 g (*fig. 11,34*); analyse métallurgique (SEM): Au: 87,66 %; Ag: 9,28 %; Cu: 3,05 %. Il s'agit d'une feuille d'or côtelée à la manière des "corbeilles". Treize côtes peuvent être comptées<sup>91</sup>.
35. **A x–310.** L: 1,05 cm; l: 0,75 cm; épaisseur de la feuille: 0,01–0,015 cm; poids: 0,030 g (*fig. 11,35*); analyse métallurgique (SEM): Au: 88,90 %; Ag: 6,51 %; Cu: 4,59 %. Feuille d'or côtelée à la manière des "corbeilles". Sept côtes sont conservées.
36. **A 66–157.** L: 1,1 cm; l: 0,8 cm; épaisseur de la feuille: 0,005 cm; poids: ? (*fig. 11,36*); analyse métallurgique (SEM): Au: 83,67 %; Ag: 10,94 %; Cu: 5,38 %. Très fine feuillette très légèrement striée (sept stries visibles), que nous identifierons volontiers comme fragment d'une feuille appliquée.
37. **A 65–38.** L: 1,65 cm; h: 0,86 cm; épaisseur de la feuille: 0,01 cm; poids: 0,079 g (*fig. 11,37*); analyse métallurgique (SEM): Au: 94,42 %; Ag: 3,26 %; Cu: 2,32 %. Feuille aux contours en partie arrondis, repliée sur elle-même, le long de la partie cuviligne (voir aussi le n° 39).
38. **A 66–168.** L: 1,66 cm; h: 0,97 cm; épaisseur de la feuille: 0,015 cm; poids: 0,184 g (*fig. 11,38*); analyse métallurgique (SEM): Au: 94,23 %; Ag: 2,54 %; Cu: 3,23 %. Feuille affectant la forme d'un arc présentant quelques dépressions sur l'axe médian (voir aussi le n° 39).
39. **A x–506.** L: 1,4 cm; h: 0,95 cm; épaisseur de la feuille: 0,015–0,02 cm; poids: 0,120 g (*fig. 11,39*); analyse métallurgique (SEM): Au: 94,39 %; Ag: 3,19 %; Cu: 2,41 %. Feuille repliée sur elle-même formant un arc de cercle. Ce fragment, ainsi que les deux précédents, ne semble pas pouvoir être interprété, à cause de ses dimensions, comme un débris de placage d'anneau penannulaire, du type décrit plus haut. Tantôt la flèche de l'arc, tantôt le dessin du pli ne semble(nt) convenir. Les trois fragments possèdent, de plus, une composition métallurgique qui diffère notablement de celle des dorures des anneaux.
40. **A 64–312.** L: 1,34 cm, avec une facette aux contours ovales de 0,7 × 0,6 cm; poids: 0,374 g (*fig. 11,40*); analyse métallurgique (SEM): Au: 82,87 %; Ag: 14,07 %; Cu: 3,06 %. Il pourrait s'agir d'un placage, peut-être de l'extrémité d'un bracelet à section ovale (?).
41. **A 64–216.** L: 1,17 cm; l: 0,54 cm; épaisseur de la feuille: ? Poids: ? (collée sur carton) (*fig. 11,41*); analyse métallurgique: non réalisée. Voir n° 47.
42. **A 64–217.** L: 0,68 cm; l: 0,48 cm; épaisseur de la feuille: ? Poids: ? (collée sur carton) (*fig. 11,42*); analyse métallurgique: non réalisée. Voir n° 47.
43. **A 64–314.** L: 0,77 cm; l: 0,43 cm; épaisseur de la feuille: ? Poids: ? (collée sur carton) (*fig. 11,43*); analyse métallurgique: non réalisée. Voir n° 47.
44. **A x–307.** L: 0,47 cm; l: 0,37 cm; épaisseur de la feuille: ? Poids: ? (collée sur carton) (*fig. 11,44*); analyse métallurgique: non réalisée. Voir n° 47.
45. **A x–308.** L: 0,78 cm; l: 0,5 cm; épaisseur de la feuille: ? Poids: ? (collée sur carton) (*fig. 11,45*); analyse métallurgique: non réalisée. Voir n° 47.
46. **A x–309.** L: 0,78 cm; l: 0,38 cm; épaisseur de la feuille: 0,01 cm; poids: ? (*fig. 11,46*); analyse métallurgique: non réalisée. Voir n° 47.
47. **A x–508.** (1): L: 0,58 cm; l: 0,51 cm; (2): L: 0,42 cm; l: 0,34 cm; poids: 0,480 g (*fig. 11,47*); analyse métallurgique (SEM): Au: 91,95 %; Ag: 5,09 %; Cu: 2,96 %. Il s'agit, comme les fragments précédents, de morceaux trop petits pour être déterminés.
48. **A 74–92.** L: 0,95 cm; poids: ? (*fig. 11,48*); analyse métallurgique (SEM): feuillette d'or: Au: 96,08 %; Ag: 2,04 %; Cu: 1,88 %; "support": Sn: 93,53 %; Fe: 6,47 %. Il est impossible de déterminer si la feuillette d'or a été délibérément appliquée sur le fragment d'étain sur lequel elle figure, ou si cet assemblage est le produit d'une oxidation accidentelle.

<sup>91</sup> Les nos. 34 à 48 sont inédits.

ECH AX-504  
Standardless Analysis  
20.0 kV 60.7 Degrees

Chi-sqd = 4.34

Element	Rel. K-ratio	Net Counts
Cu-K	0.00962 +/- 0.00646	210 +/- 141
Au-M	0.93913 +/- 0.01050	48552 +/- 543
Ag-L	0.05125 +/- 0.00561	2350 +/- 257

ZAF Correction 20.00 kV 60.72 deg  
No. of Iterations = 3

Element	K-ratio	Z	A	F	ZAF	Atom%	Wt%
Cu-K	0.009	0.797	1.041	0.917	0.762	2.07	0.71
Au-M	0.914	1.011	1.005	0.999	1.016	86.83	92.79
Ag-L	0.050	0.894	1.458	0.999	1.303	11.10	6.50
Total=							100.00%

Series II Universite Libre de Bruxelles MON 27-JUL-92 10:25  
Cursor: 0.320keV = 24 ROI (4) 0.320: 0.330

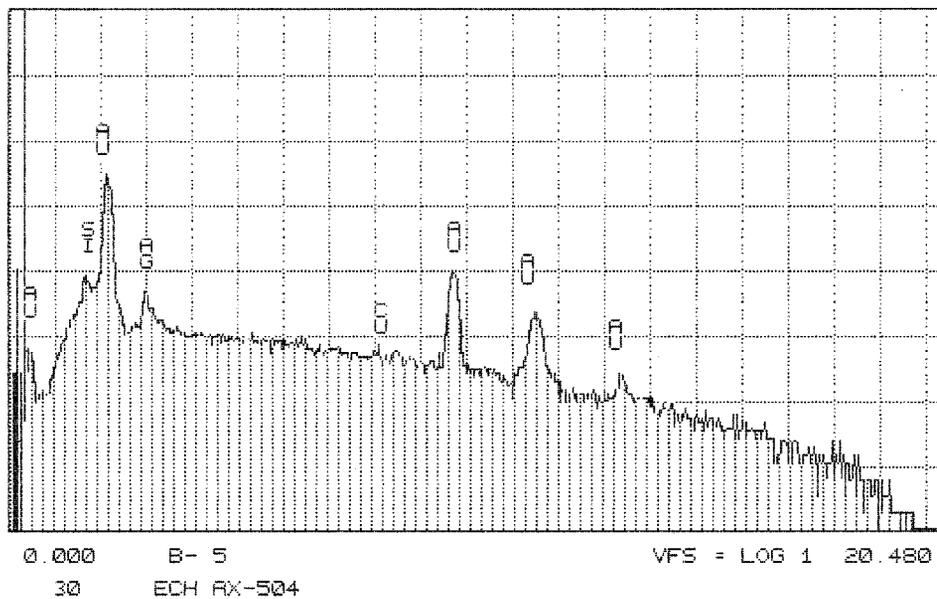


Fig. 12. Analyse SEM (semi-quantitative), celle du lingot A x-504 (n° 49). L'analyse donne un décompte relatif des atomes (Atom%) et de la masse (Wt%) du cuivre, de l'argent et de l'or de l'échantillon. C'est la seconde donnée que nous retenons sous chaque entrée du catalogue.

## Lingots

49. **A x-504.** L: 1,16 cm; l: 0,76 cm; épaisseur: 0,18 cm; poids: 1,273 g (*fig. 7,49; 11,49*); analyse métallurgique (SEM): Au: 92,79 %; Ag: 6,50 %; Cu: 0,71 % (*fig. 12*). Une seule face présente une espèce de biseau, ainsi que des traces de coups, l'autre face étant presque lisse<sup>92</sup>. Voir aussi n° 50.
50. **A x-505.** L: 1,43 cm; l: 0,67 cm; épaisseur: 0,12 cm; poids: 0,636 g (*fig. 11,50*); analyse métallurgique: Au: 88,86 %; Ag: 8,10 %; Cu: 3,04 %. La pièce présente sur les deux faces un biseau, lui donnant une espèce de "tranchant" à la manière d'une hache<sup>93</sup>.

Autant le rapprochement avec d'autres lingots que leurs poids respectifs, car le premier pèse, au millième de gramme près, le double du second, montrent que nous avons affaire ici à deux lingots.

Par ailleurs, Mansel Spratling, dans un article percutant, a déterminé que le système de pesée en Europe préhistorique était du type A=B=C, "(a) natural one for use with an equal armed balance". Or, si l'unité C, la plus constante, peut être fixée à 331 (la livre romaine correspond à 327,45 g), et l'unité B à 308, l'unité A peut, donc, être fixée à 637<sup>94</sup>.

Nous estimons qu'il est assez extraordinaire, dès lors, au vu de ces données obtenues de façon totalement indépendante, que le lingot n° 50 pèse 0,636 g!

Comme Mansel Spratling le note, "a whole new dimension is thus added to the study of prehistoric European workmanship and social organisation – viz. the maintenance of accurate standards in societies that are normally considered to have been at a quite primitive stage of technical and social development"<sup>95</sup>.

La découverte de lingots d'or, on le soulignera, est unique pour l'âge du Bronze de Belgique, où manquent aussi les outils de métallurgistes, à l'exception, peut-être, d'un marteau qui aurait été trouvé à Namur<sup>96</sup>.

## Quelques réflexions

Il s'agissait pour nous de présenter ici des objets rares et signifiants très incomplètement publiés jusqu'à présent. Quelques réflexions à leur propos ne pouvaient manquer pour conclure cet article. La présence d'objets en or au Trou de Han à Han-sur-Lesse nous semble en effet, comme nous l'affirmions déjà en introduction, un élément déterminant dans l'interprétation fonctionnelle du site.

<sup>92</sup> Illustré dans WARMENBOL (note 8, 1996) fig. 7,2b. Mention dans ID., L'utilisation de l'or à l'âge du Bronze (en Belgique et sur ses abords). *Lunula. Arch. Protohist.* 1, 1993, 28 (l'indication du poids est erronée).

<sup>93</sup> Illustré et mentionné dans WARMENBOL (note 8, 1996) fig. 7,2a et ID. (note 92) 28.

<sup>94</sup> M. G. SPRATLING, Weighing of gold in prehistoric Europe. In: W. A. ODDY, *Aspects of Early Metallurgy*. British Mus. Occasional Paper 17 (London 1980) 179–183. Cette unité n'a rien à voir avec le "Goldstandard" que croit avoir identifié J. EIWANGER, Talanton. Ein bronzezeitlicher Goldstandard zwischen Ägais und Mitteleuropa. *Germania* 67, 1989, 443–462.

<sup>95</sup> SPRATLING (note 94) 180.

<sup>96</sup> E. WARMENBOL, Un marteau à douille découvert à Namur. *Amphora* 73, 1994, 19–22. Le Trou del Leuve à Sinsin pourrait avoir livré un fragment de marteau. Voir ID. (note 36) 6–7 n° 2.

Ainsi les disques à bossette centrale (nos. 1–8) sont toujours trouvés dans des tombes. A Wollmesheim et Dietzenbach, il s’agit certainement de tombes à incinération, au mobilier assez riche d’ailleurs. Il n’est jamais apparu de ces disques dans un autre contexte.

Les ornements “en corbeille” (nos. 9–13) sont plus rares, mais l’unique autre site qui en a donné est bien une grotte sépulcrale. Rien n’y était resté “à son emplacement primitif”<sup>97</sup>, certes, mais il ne paraît pas douteux qu’ils aient été associés aux ossements humains mis au jour dans la grotte. Aucun dépôt n’a livré de parures ressemblant aux bijoux “en corbeille” de Sinsin et Han-sur-Lesse.

Les anneaux dorés (nos. 16–25), quant à eux, proviennent tous, sur le Continent, de tombes à incinération, dont ils constituent parfois, comme à Longuesse ou Ville-neuve-Saint-Germain, l’unique mobilier. Mais ailleurs, comme à Borsbeek ou Herstal, ils peuvent faire partie des mobiliers les plus “riches” de la nécropole.

Les perles tubulaires côtelées (nos. 29–32), enfin, apparaissent surtout dans des sépultures, elles aussi, mais non exclusivement. Ainsi les rencontre-t-on dans le remarquable dépôt de Blanot, mais celui-ci pourrait, justement, être interprété en fonction des rites de la mort pratiqués au Bronze final<sup>98</sup>.

Nous avons très difficile à admettre, ou imaginer, que tous ces objets figureraient toujours ou presque toujours dans un contexte funéraire, sauf à Han-sur-Lesse, et proposons donc d’interpréter le Trou de Han, à ne pas dissocier de la Galerie de la Grande Fontaine et de la Galerie des Petites Fontaines, comme site à vocation funéraire.

L’une et l’autre de ces galeries ont livré des ossements humains, que nous ne mentionnerons ici que pour mémoire. A la Grande Fontaine, il s’agit des restes de quatre enfants et d’un adolescent trouvés “mêlés” à des ossements d’animaux et de la poterie du Bronze final dans une couche archéologique riche en charbon de bois; aux Petites Fontaines, il est question de sept mâchoires de décapités découvertes sans objets associés et dont l’attribution à l’âge du Fer paraît fort contestable<sup>99</sup>.

Le lit de la Lesse, par contre, n’a jamais produit de restes humains, ce qui nous oblige, pour autant que les rites de la mort impliquent en ces lieux le dépôt du mort, d’admettre que des cendres furent ici dispersées.

Que ce ne fut peut-être pas la seule vocation du site s’avère du reste à l’examen d’autres pièces métalliques provenant de la rivière. La plupart des objets de parure peuvent, évidemment, passer pour du matériel funéraire, et les épingles, en particulier, n’apparaissent qu’exceptionnellement dans les dépôts<sup>100</sup>. La majorité des armes ou fragments d’armes pourraient être semblablement interprétées, et les pointes de flèche, entre autres,

<sup>97</sup> BEQUET (note 34, 1883) 231.

<sup>98</sup> E. WARMENBOL, Le neuf chez les Anciens. Une autre approche des dépôts de l’âge du Bronze final. In: M. Groenen (dir.), La préhistoire au quotidien. Mélanges offerts à Pierre Bonenfant (Grenoble 1996) 242 sq. et 250–252.

<sup>99</sup> M. MARIÉAN, Fouilles à la Grande Fontaine à Han-sur-Lesse. In: *Conspectus MCMLXXXI*. Arch. Belgica 247, 1982, 31–35; M.-E. MARIÉAN, Le Trou de Han au Bois de Wérimont, Eprave (Bruxelles 1970) 243 et fig. 73 et DELSAUX (note 67) 253 sq.; MARIÉAN (note 67, 1975) 256–260.

<sup>100</sup> Voir C. MORDANT/D. MORDANT / J.-Y. PRAMPART, Le dépôt de bronze de Villethierry (Yonne). Gallia Préhist. Suppl. IX (Paris 1976), pour une spectaculaire exception.

ne se rencontrent que très rarement dans les dépôts, quoiqu'assez souvent dans les habitats<sup>101</sup>. Mais les outils trouvés avec les objets précédents, certes, ne peuvent être donnés, sans plus, comme éléments de mobiliers funéraires dispersés. Ainsi les haches à douille de nos régions apparaissent principalement dans de grands dépôts<sup>102</sup>, qu'il serait aventureux de présenter comme mobiliers funéraires dissociés des tombes desquelles ils relèveraient. Proposer d'y voir des dépôts votifs n'est qu'une solution de facilité...

Il reste que tout le matériel en or, ou presque, a les allures d'un matériel funéraire. Les deux perles filigranées et granulées (nos. 26–28), dont les deux parallèles transalpines proviennent de sépultures sous tumulus, témoignent en outre de contacts avec le monde méditerranéen. Nous y verrions volontiers, si nous avons affaire à un site de l'âge du Fer, des indices de l'existence, à proximité, d'une résidence "princière"<sup>103</sup>. Pour autant que l'or ait effectivement été déjà réservé à une production "d'élite", les lingots de Han-sur-Lesse (nos. 49–50), pourraient effectivement venir confirmer la fréquentation du site par les "princes" de l'époque. Il est vrai que nous ne connaissons pas d'exemple de lingot trouvé en sépulture, l'exemplaire géographiquement le plus proche provenant d'un site d'habitat, Choisy-au-Bac, au confluent de l'Aisne et de l'Oise<sup>104</sup>.

Une question que nous aurons en tout cas à aborder dans une prochaine contribution, sera celle de la présence, ou de l'absence, parmi les nombreux poinçons et autres petits objets, d'outils destinés à travailler le métal<sup>105</sup>. Les bouts de coupelle, tronçons d'épée, fragments de jambière et autres morceaux, interprétés par M. Mariën comme les "vestiges de dépôts de fondeurs", toutefois, nous semblent incontestablement appartenir aux offrandes funéraires du Trou de Han, dont les parures en or, parfois découpées aussi, seraient, selon notre hypothèse, les éléments les plus prestigieux, tout en admettant que les orfèvres aussi et non seulement leurs clients ont laissé les traces de leur passage par la bouche de l'Enfer<sup>106</sup>.

<sup>101</sup> WARMENBOL (note 5, 1995) 52 f.

<sup>102</sup> Voir, dernièrement, L. VAN IMPE, Het bronsdepot van Lutlommel-Konijnepijp (gem. Lommel, prov. Limburg): de wedergeboorte van een vondst. *Lunula. Arch. Protohist.* 3, 1995, 57–59 et *id.*, *Bronsdépot van Heppeneert* (8ste eeuw v. Chr.) (Brussel 1995).

<sup>103</sup> Parmi de très nombreuses contributions, voir P. S. WELLS, *Culture contact and culture change. Early Iron Age Central Europe and the Mediterranean world* (Cambridge 1980) *passim* et *Les princes celtes et la Méditerranée. Rencontres École Louvre. Doc. Française* (Paris 1988) *passim*.

<sup>104</sup> ELUERE (note 21) fig. 133,7 et fig. 164; BLANCHET (note 90) 426.

<sup>105</sup> Plus de trente poinçons de dimensions variables existent dans le matériel de Han-sur-Lesse (A 64–165, A 68–12, A 68–15, A 70–59, A 70–134 etc.). Nous noterons par ailleurs l'absence de marteaux et d'enclumes. A propos de l'utilisation de ces dernières par des orfèvres on verra S. NEEDHAM, *A Bronze Age goldworking anvil from Lichfield, Staffordshire. Ant. Journal* 73, 1993, 125–132.

<sup>106</sup> MARIËN (note 19) 18–43; WARMENBOL (note 36) 5–15.

### Zusammenfassung: Die Sonne der Toten

Die Unterwasseruntersuchungen im Flußbett der Lesse in der Höhle von Han brachten sehr viele urnenfelderzeitliche Objekte (Bronze final) zutage. Mit großer Wahrscheinlichkeit handelt es sich um Grabbeigaben (Asche zugehörig?). Die große Menge an Goldschmuck überrascht auf den ersten Blick und erscheint besonders aussagekräftig, da Parallelen fast ausschließlich aus Gräbern bekannt sind. Die bemerkenswertesten Stücke der Stufe Ha A2/B1 sind Scheiben mit zentralem Buckel, vergleichbar mit denen aus Wollmesheim und Dietzenbach, sowie „Körbchen“-Verzierungen, für die sich ferne Parallelen in Chiavari, Ligurien, anführen lassen. Für Ha B2/B3 nennen wir die vergoldeten offenen Ringe, die denen aus Longuesse und Vessem nahestehen, und drei in Filigran- und Granulationstechnik verzierte Perlenfragmente, die ohne Zweifel italische Importe sind. Die beiden Goldbarren, offensichtlich geeicht, weisen direkt auf die Anwesenheit einer Elite („Fürsten“) in der nächsten Umgebung der Höhle hin.

### Abstract: The sun of the dead

Underwater explorations of the river bed of the Lesse in the Han cave have revealed quantities of Urnfield period objects (Bronze final). It is highly likely that these are grave furnishings (accompanying human ashes?). The amount of gold jewellery is surprising, and seems particularly significant since parallels are known almost exclusively from tombs. The most remarkable pieces from stages Ha A2/B1 are disks with a central boss, comparable to those from Wollmesheim and Dietzenbach, as well as basket-shaped ornaments for which distant parallels exist in Chiavari, Liguria. For the stages Ha B2/B3, we note the penannular goldrings, which resemble those from Longuesse and Vessem, and three fragments of beads decorated with filigree-and-granulation technique, undoubtedly imported from the Italian peninsula. The two gold bars, apparently standardised, provide direct evidence for the presence of an elite (“princes?”) in the cave’s immediate environs.

### Résumé: Le soleil des morts

L’exploration subaquatique du lit de la Lesse dans la grotte de Han a révélé quantité d’objets du Bronze final. Il est fort probable qu’il s’agit de vestiges de mobiliers funéraires (accompagnant des cendres?). Le grand nombre de bijoux en or frappe d’emblée, et paraît particulièrement significatif, puisque les parallèles proviennent exclusivement ou presque de tombes. Pour le Ha A2/B1 les pièces les plus remarquables sont les disques à bossette centrale, pareils à ceux de Wollmesheim et Dietzenbach, et les ornements “en corbeille”, qui trouvent de lointains parallèles à Chiavari en Ligurie. Pour le Ha B2/B3 nous noterons les anneaux penannulaires dorés, semblables à ceux trouvés de Longuesse à Vessem, et trois fragments de perles granulées et filigranées, sans doute importées de la péninsule italique. La présence de deux lingots d’or, manifestement calibrés, montre indirectement celle d’une élite (“princière”) à proximité de la grotte.

Anschrift des Verfassers:

Eugène Warmenbol  
 Université Libre de Bruxelles  
 CP 175  
 Avenue F. D. Roosevelt, 50  
 B-1050 Bruxelles